

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTREAL, VENDREDI 9 FÉVRIER, 1894

No 23

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2347.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"

Montréal.

LE COMMERCE DE MONTREAL

Pour l'homme d'affaires qui tient à se tenir au courant du mouvement commercial de la métropole du Canada, le rapport annuel de la Chambre de Commerce de Montréal, contient toujours des renseignements intéressants dont le plus grand mérite est dû au travail aussi consciencieux que modeste du secrétaire de la Chambre, M. George Hadrill.

Il n'est pas un de ceux dont le métier—ou l'envie de s'instruire—exige l'étude de la statistique commerciale du pays, qui ne désirerait voir M. Hadrill remplacer, à Ottawa, le titulaire actuel du bureau de la statistique. Autant les compilations de ce dernier sont arides, mutilées et, par suite, inutiles, autant les travaux de M. Hadrill sont

exacts, pleins d'intérêt et d'enseignements. Mais passons.

Le rapport débute par un coup d'œil sommaire sur le commerce extérieur du pays en 1893. Quoique ce résumé ne fasse guère que confirmer les appréciations données par nous dans ces colonnes, nous croyons devoir à la haute autorité dont il émane, de le reproduire ici :

"Les rapports des douanes pour le port de Montréal, que nous donnons ci-après, accusent une augmentation considérable de l'exportation en 1893, comparativement à celle de 1892 et une avance de près de dix millions de piastres sur celle de 1891. Cette augmentation est matière à vives félicitations, surtout lorsque l'on considère le marasme qui a envahi le commerce dans le monde entier. Tandis que la valeur moyenne des exportations pendant trois ans, de 1890 à 1892 n'a été que de \$30,000,000, en chiffres ronds, celle de 1893 a été de plus de \$48,000,000 soit une augmentation de 62½ p.c. sur la moyenne.

"L'augmentation constante de nos exportations prouve que nos produits gagnent constamment du terrain sur les marchés du monde et que la recherche de nouveaux débouchés, lorsque le bill McKinley eut à peu près fermé le marché des Etats-Unis aux marchandises canadiennes, n'a pas été sans succès.

"La valeur des importations ne cause aussi une augmentation, mais moindre que celle des exportations. La réduction des droits sur le sucre et quelques autres articles a fait que les droits perçus par la douane, quoique un peu supérieurs à ceux de l'année précédente, restent bien en dessous de ceux des six années antérieures, et de la moyenne des douze dernières années.

"Si les prix extraordinairement bas du blé ont rendu cette céréale improductive pour les cultivateurs, d'un autre côté, les produits laitiers ont réalisé des prix élevés pendant toute l'année. Nous avons lieu de nous féliciter des succès du fromage canadien à l'exposition universelle, où il a remporté à peu près tous les premiers prix ; et il est

indiscutable que l'ensemble de l'exposition de nos produits naturels à Chicago a révélé à un nombre énorme de ceux qui ont visité la grande foire du monde, la richesse de notre climat et l'immensité de nos ressources. L'exportation du foin en Angleterre a été l'une de nos plus importantes branches de commerce pendant l'année, et ce commerce paraît devoir se continuer d'une manière permanente dans des proportions raisonnables. Nous trouvons aussi de l'encouragement dans le fait que l'exportation des madriers, par notre port, augmente considérablement.

"L'exportation du bétail vivant a continué à souffrir des rapports de maladies parmi les animaux et le maintien de la cédule contre le bétail du Canada et des Etats-Unis, écarte toute probabilité d'amélioration dans cette direction."

Passant en revue les travaux de la Chambre en 1893, le rapport cite les démarches faites pour obtenir du gouvernement fédéral qu'il aide libéralement aux améliorations du port de Montréal, démarches qui, malheureusement, n'ont pas abouti. Les travaux de construction de la levée ont progressé lentement, jusqu'ici, faute d'outillage suffisant.

Une loi sanctionnée le 1er avril 1893 augmente le nombre des Commissaires du Havre de neuf à onze, dont six nommés par le gouvernement ; les autres devront être, le Maire de Montréal, *ex-officio* pendant le terme de ses fonctions, et le représentant nommé par chacun des quatre corps suivants : la Chambre de Commerce de Montréal, l'Association de la Halle au Blé de Montréal, la Chambre de Commerce du District de Montréal et les armateurs du port de Montréal.

En matière de législation sur les faillites, le rapport dit : "Le procureur général de la province ayant demandé au conseil de la Chambre de Commerce son opinion sur certains amendements projetés à cette partie du Code de Procédure qui traite de la cession judiciaire des biens, la question fut référée au comité sur la législation des faillites.

Ce comité fit rapport que, en matière de faillites, la loi provinciale, telle qu'elle existe, donne généralement satisfaction et est bien supérieure à toute législation sur la matière qui existe dans les autres provinces; mais que, vu les tentatives qui se font à chaque session de la législature de la modifier dans un sens nuisible, il serait à désirer que le gouvernement adoptât pour règle de communiquer tout projet de loi affectant le commerce de la province à la Chambre de Commerce et aux autres corps représentatifs du commerce, en temps utile pour que ces corps puissent présenter leurs observations à la législature avant la seconde lecture.

"Le conseil, ayant adopté le rapport de son comité, le communiqua au procureur général qui, en accusant réception, promit de transmettre à la chambre, conformément à son désir, copie de tout amendement proposé à la loi concernant la cession de biens."

Le Conseil de la Chambre de Commerce s'est occupé à plusieurs reprises de la taxe provinciale sur le commerce, sur les mutations d'immeubles et sur les successions. Il s'est prononcé énergiquement contre le projet de loi Hackett qui proposait une taxe sur la propriété mobilière.

Il s'est intéressé aux affaires municipales de Montréal et a appuyé la demande faite par l'Association Immobilière d'une élection générale en 1893. Il a protesté contre le renouvellement du contrat de M. Mann et il s'est opposé à l'augmentation de la dette civique.

L'évènement de l'année a été l'inauguration de l'édifice monumental où siège maintenant la Chambre de Commerce et qui lui appartient. Cette inauguration a eu lieu, avec le cérémonial obligé, le 27 septembre dernier, en présence de Son Excellence le comte d'Aberdeen, gouverneur général, de la comtesse d'Aberdeen, du lieutenant gouverneur de Québec, de plusieurs ministres fédéraux et provinciaux et d'une foule d'autres notabilités.

Nous avons dû, nécessairement, passer sous silence une foule de questions dont traite ce rapport pour ne nous occuper pour le moment que des principales; une ou deux autres cependant méritent des mentions spéciales que nous réservons pour un autre article.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOS PRODUITS A BRISTOL

Un M. John W. Down, agent du gouvernement canadien à Bristol, Angleterre, écrit au département de l'Agriculture à Ottawa, à la date du 10 janvier :

"Le commerce du foin canadien est très actif en ce moment. Nous avons eu une dure semaine, très froide avec de la neige, ce qui a donné du mouvement au foin. On le cote maintenant de £6.10s, à £7., comme prix de détail.

"Je vois qu'il vient d'en arriver quelque chose comme 3000 balles à Avonmouth par le vapeur Texas. Je suis heureux de dire que je n'ai pas eu de plainte dernièrement, ni sur la qualité, ni sur le manque de poids.

"Ce commerce est maintenant bien établi sur les marchés anglais. Le Canada peut en assurer la permanence si les expéditeurs veulent bien expédier la qualité et le poids, et ne jamais oublier de marquer chaque balle d'une marque distinctive, avec le mot "Canadien". J'ai encore cette année donné dans mon rapport commercial annuel, les noms et adresses des principaux commerçants de cette ville qui vendent ou placent de quelque manière que ce soit les produits canadiens, ou qui désireraient le faire.

"Voici maintenant ce que je pense de la perspective du commerce du beurre canadien etc. J'ai eu de nombreuses conversations tout récemment avec des épiciers, des marchands de beurre etc., de cette ville. Tous paraissent, comme moi, très étonnés que le Canada ne gagne pas plus vite le premier rang avec ses beurres frais. Il semble, quoique la saison de 1893 ait clôturé d'une manière plus satisfaisante, que l'on aurait pu faire beaucoup plus encore. Il nous arrive maintenant chaque semaine de grosses consignations de beurre d'Australie, ce qui fait baisser quelque peu les prix. L'avis de marchands qui ont écoulé des beurres frais de beurrieres tant du Canada que d'Australie, est que les beurres du Canada sont bien supérieurs et devront toujours commander un plus haut prix sur le marché anglais.

"Pour ma part, je ne vois pas pourquoi le Canada ne pourrait pas pendant la plus grande partie de l'année, faire une concurrence victorieuse aux meilleurs beurres frais importés en Angleterre, tant qu'il apportera le soin voulu à la fabrication, à l'emballage et au transport. Tout ce que l'on exige des canadiens, pour que ce commerce réussisse parfaitement, c'est de pla-

cer leur produit devant le public anglais en parfaite condition et ils n'auront rien à craindre des autres pays.

"Voici que la Nouvelle-Zélande se pousse encore de l'avant. Je vois que, en 1885, les exportations de beurre de cette colonie sur les marchés anglais n'étaient que de 273 quintaux. Elles ont augmenté d'année en année, de telle sorte qu'elles ont dépassé l'année dernière 41,500 quintaux. Et si la Nouvelle-Zélande qui est si loin des marchés anglais, peut ainsi augmenter son commerce de beurre, qu'est-ce que le Canada ne pourrait pas faire ?

"Je sais que beaucoup de marchands anglais s'attendent à voir s'ouvrir un commerce considérable avec le Canada en miel. J'ai pris quelques renseignements sur les prix etc., et je les ai consignés dans mon rapport annuel. Jusqu'ici la Californie et le Chili sont les deux principaux pays qui fournissent cet article. Les prix varient beaucoup suivant la couleur. J'espère bien voir, avant longtemps, et avec les soins nécessaires d'emballage et d'expédition, le beurre et le miel du Canada jouir d'une aussi haute réputation sur les marchés anglais, que le fromage et, je puis dire aussi, que le foin canadien."

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

10. LAINE

(Suite.)

LAVAGE DES LAINES. La laine est naturellement imprégnée d'une substance grasseuse appelée *suint* ou *surge*, provenant en partie de la transpiration de la peau, et en partie du sécrétion sous-cutanée qui lubrifie chaque fibre de la racine à l'extrémité. Le suint est composé de potasse carbonatée, de corps gras, et de faibles quantités d'acétate de potasse, de chaux et de chlorure de potassium. Certaines laines contiennent une telle proportion de substances étrangères qu'elles perdent jusqu'à soixante-dix pour cent de leur poids au dégraissage.

Quelques laines mérinos contiennent outre le suint dont elles sont imprégnées, une proportion considérable de matières terreuses et grasseuses, car suivant l'analyse faite par Chevreul, elles perdent en moyenne, près des deux tiers de leur poids au dégraissage. Voici l'analyse d'une laine mérinos brute donnée par ce savant :

Matières dissoutes ou enlevées par l'eau.

Matières terreuses.....	26.06
Suint.....	32.74

Matières dissoutes ou enlevées par l'alcool.

Graisses particulières (stéaréine et élaérine)	8.57
Matières terreuses fixées par la graisse.....	1.40
Laine proprement dite.....	31.23
	<hr/>
	100.00

La fibre de laine, débarrassée de tous les éléments étrangers, est une substance cornée dont la composition chimique est fort compliquée. Elle a reçu le nom de Kératine (C42 H157 N5 SO15) et est composée de 234 molécules, tandis que la soie (C24 H38 N8 O8) n'en contient que 78, et le coton (C6 H10 O5) 21.

Les eaux de dégraissage sont recueillies dans de larges bassins et soumises à des traitements chimiques; les substances grasses et autres que l'on recouvre ainsi passent dans le commerce sous différentes formes et sous de nouveaux noms. Le suint, par exemple, après avoir été isolé des autres résidus de la lessive, a été récemment utilisé à la production d'un savon en médecine et précieux, dit-on, en raison des corps gras qu'il contient. On obtient de grandes quantités de carbonate de potasse impur par la calcination du résidu de l'évaporation des eaux de dégraissage. Un autre traitement chimique, décrit plus loin, qui a pris une grande extension, permet d'extraire de ces eaux une huile que l'on emploie au dégraissage des chiffons destinés à l'effilochage.

Le but du dégraissage n'est pas seulement de débarrasser la laine du suint et des autres matières grasses, mais aussi d'enlever les saletés et substances étrangères dont elle peut être couverte.

Le dégraissage doit être effectué sans altérer la structure physique ou la composition chimique de la fibre. Une laine parfaitement épurée doit être blanche, douce, élastique et facile à teindre; elle doit se filer sans difficulté et donner un tissu plein et d'un toucher velouté. Une laine imparfaitement dégraissée, au contraire, résiste à l'action des mordants, par suite, se teint inégalement, la matière colorante ne pouvant pénétrer la fibre. Un dégraissage défectueux compromet le cardage et la filature, et produit un tissu dur, carteux et désagréable au toucher. Il est généralement admis par le fabricant que si la matière est imparfaitement dégraissée, tou-

tes les opérations ultérieures s'en ressentent plus ou moins; le défaut devient surtout visible, dans bien des cas, lorsque l'étoffe est apprêtée. C'est pourquoi l'on ne saurait attacher trop d'importance à cette opération préparatoire du travail des laines.

INGRÉDIENTS EMPLOYÉS AU DÉGRAISSAGE. La potasse, les carbonate et silicate de soude, l'urine et le savon sont tous d'un emploi plus ou moins général dans le dégraissage des laines. On se sert quelquefois de soude seule pour les laines communes; mais comme cet alcali a une action corrosive énergique sur les fibres animales, on ne devrait pas l'employer: il détruit, en effet, la douceur naturelle de la fibre, et, au lieu de blanchir la laine, il lui communique une teinte jaunâtre. La potasse, au contraire, qui existe dans la laine en suint, est l'alcali qui convient naturellement au dégraissage parfait des fibres, et son emploi donne un produit blanc et doux au toucher. Le silicate de soude est, dit-on, employé avantageusement sur le continent, mais lorsque l'on emploie cet alcali, il faut avoir bien soin de débarrasser complètement la laine du liquide dégraisseur par une pression énergique, avant le rinçage à l'eau froide; si cette opération est bien faite, on obtient, paraît-il, une laine blanche, propre, ouverte, douce et qui se tient sans difficulté. L'urine a une action moins caustique que la soude ou la potasse. On l'employait autrefois en grande quantité dans le dégraissage des laines, auquel elle convient parfaitement, car elle dégraisse et purifie la fibre sans l'attaquer. Actuellement, les savons sont les agents dégraisseurs les plus fréquemment employés. On donne la préférence à ceux à base de potasse, ceux à base de soude étant plus caustiques, et par conséquent plus aptes à altérer la fibre. Pour le lavage des laines un savon à excès d'alcali est préféré, puisqu'il existe une certaine proportion de matières grasses sur les fibres. On vérifie la proportion d'eau contenue dans un savon en réduisant un échantillon de poids donné en rognures; on les place dans une étuve chauffée jusqu'à ce que leur poids reste constant; la différence entre le poids actuel et le poids primitif indique la quantité d'eau évaporée. Pour se rendre compte de la pureté d'un savon, on introduit l'échantillon à analyser dans de l'alcool concentré et l'on chauffe avec précaution; le savon est dissous et les impuretés restent au fond de l'éprouvette.

Les dissolutions alcalines trop concentrées ou caustiques et la température trop élevée du bain doivent être évitées, car elles endommagent la laine. La température devant varier avec la nature de la laine sur laquelle on opère, il ne nous est pas possible d'indiquer le degré précis auquel il faut élever le bain; mais on ne doit jamais dépasser la température strictement nécessaire. Pour les laines ouvertes, lisses et fortes de brins 320 à 540 centigrades semble une bonne moyenne, tandis que pour les laines vrillées et fines les meilleurs praticiens recommandent de 480 à 600 centigrades. Afin d'éviter les déboires, on devrait toujours rechercher la température et le degré de concentration convenables avant de commencer un nouveau lot, ce qui peut se faire à l'aide d'une expérience très simple. On prépare une dissolution alcaline suffisamment faible et douce au toucher; on y plonge quelques échantillons du nouveau lot, et l'on varie la température et le degré de concentration du liquide, jusqu'à ce que la laine se débarrasse facilement de la saleté et de la graisse tout en conservant un toucher doux et soyeux. L'eau joue aussi un rôle important dans le dégraissage. Celle qui a la propriété de dissoudre le savon, c'est-à-dire l'eau douce, convient le mieux au dégraissage des laines.

La dureté d'une eau varie suivant la proportion des sels à base de chaux ou de magnésie, des chlorures, des acides sulfurique ou carbonique et d'autres substances minérales qu'elle contient en dissolution ou en suspension. L'emploi d'une eau dure, sans une rectification préalable, est à la fois peu économique et une entrave à la perfection du travail, car une grande quantité du savon employé forme avec les alcalis un savon de chaux insoluble qui ne s'effectue. La chaux forme avec les alcalis un savon de chaux insoluble, qui non seulement n'a aucune action utile, mais qui se précipite sur les fibres et forme un enduit qui s'oppose au dégraissage parfait.

Un moyen généralement usité pour neutraliser une eau pure destinée au dégraissage, consiste à la traiter dans de grands bassins par du carbonate de soude ou de potasse dans la proportion de 4 à 12 livres pour 2,000 gallons d'eau. Il se forme alors des carbonates terreux qui sont précipités, tandis que l'eau devient légèrement alcaline. Quelques industriels ajoutent la potasse ou la soude dans la machine à dégraisser

avant d'introduire le savon ; mais le procédé que nous venons de décrire est préférable.

TREMPAGE DE LA LAINE.—On se sert depuis quelques années d'un appareil dans lequel on soumet les laines grasses à un trempage, avant le dégraissage proprement dit. Ce trempage a pour but d'enlever l'acide dont les fibres sont imprégnées et de fondre en même temps les matières dures et sales, sans enlever le suint contenu dans la laine. L'appareil se compose de trois bassins semblables en tous points. Ces bassins sont à double fond ; le fond supérieur est perforé. Des réservoirs contiennent de l'eau, et des conduits sont disposés de façon à ce que l'on puisse faire fonctionner les trois bassins séparément ou tous à la fois.

La vapeur arrive par le fond des bassins et est obligée de traverser la couche entière de laine sale et dure. Par cette opération la matière est ouverte et adoucie et une grande partie des substances étrangères est entraînée. Comme on n'emploie aucun agent chimique, la douceur, le lustre et la couleur de la fibre ne sont en rien altérés.

Le principal avantage de cet appareil réside dans l'économie du savon au dégraissage ; le coût de l'opération est plus que compensé par cette économie. Les mèches se gonflent et s'ouvrent, les matières terreuses sont amollies et la laine se débarrasse facilement de ses impuretés. En un mot, la durée du dégraissage et la quantité de savon sont considérablement réduites, tandis que les fibres sont plus complètement ménagées.

DÉGRAISSAGE—On dégraisse la laine à la main et automatiquement ; mais le dégraissage à la main a été presque complètement remplacé par les laveuses automatiques et ne sera donc que brièvement décrit. La laine est, dans ce cas, placée dans une grande cuve dont le faux fond perforé repose sur de petits supports, à 5 pouces environ du vrai fond.

On agite la laine pendant quelque temps dans la dissolution alcaline contenue dans la cuve, puis on la sort et on la place sur une claie afin d'en laisser écouler le liquide. On rince ensuite dans une longue et étroite cuve, qui possède également un faux fond perforé, de façon à laisser échapper tous les fragments durs et saletés qui n'ont pas été enlevés dans le premier bain. Un courant d'eau claire et fraîche passe dans cette seconde cuve et purifie la laine d'une façon complète. Un ouvrier peut dégraisser ainsi de 475 à 925 livres par jour.—(A suivre.)

LE COMMERCE ET LE CONSEIL DE VILLE.

Nous avons reproché, il y a quelques semaines, aux négociants de Montréal, de ne pas prendre leur part des charges civiques, et de se montrer peu soucieux de rendre service à leurs concitoyens en siégeant au conseil de ville. Les dernières élections municipales nous permettent de retirer en grande partie ce reproche ; le nouveau personnel du conseil se compose au point de vue des professions, comme suit :

Avocats.....	3
Comptables.....	2
Entrepreneurs.....	4
Industriels.....	3
Marchands.....	11
Courtier.....	1
Sans occupation.....	2
Total.....	26

A PROPOS DE GINGEMBRE

Le gingembre est la racine d'une espèce de roseau que l'on cultive aux Antilles, dans l'Inde, en Chine, aussi au Malabar, et, généralement, dans presque tous les pays sous les tropiques. On trouve même, le gingembre, quoique de qualité inférieure, dans la plupart des états de l'Union Américaine qui donnent sur le golfe du Mexique. La tige est annuelle et pousse directement sur la racine tous les printemps, atteignant une hauteur d'environ trois pieds, avec de longues feuilles lancéolées comme celles du roseau. Cette tige rappelle beaucoup, par la forme et la couleur, celle du maïs américain. Elle se termine par une sorte de pomme oblongue couverte d'écaillés et à la base de chaque écaille éclot une petite fleur bleue et blanche.

Le gingembre le plus estimé du commerce aujourd'hui, vient de la Jamaïque où il est cultivé sur une grande échelle et où l'on donne le plus grand soin aux détails de la culture et de la préparation, tels que le triage, le grattage, le séchage etc. Il est importé dans nos contrées soit en racines, soit confit dans le sirop. Le gingembre confit des Antilles, est le plus estimé, et commande le plus haut prix.

Il y a deux sortes de gingembre : le blanc et le noir. Le gingembre noir est fait des racines inférieures que l'on a trempées dans l'eau bouillante avant de les sécher au soleil : la couleur la plus foncée, cependant, n'est pas noire, à proprement parler ; c'est plutôt un brun foncé. Le gingembre blanc se com-

pose des racines les plus fines et les plus rondes, dont on a gratté l'écorce et que l'on fait sécher avec soin au soleil sans les échauder. Il est plus ferme, moins fibreux et plus mordant que le noir. Comme pour le gingembre blanc on ne prend que les racines les plus fines et les plus saines, cette sorte a toujours, indépendamment des soins de la préparation, un prix plus élevé que le noir. Mais la différence de couleur n'a d'autre cause que la différence dans la manière de le préparer.

Les racines du gingembre poussent en longues branches noueuses, dans les terrains bas, marneux et marécageux. Pour le blanc comme pour le noir, on ne récolte la racine qu'à sa maturité, c'est-à-dire, lorsque la tige annuelle est fanée.

Les principales sortes de gingembre connues dans le commerce sont : en gingembre blanc, celui de la Jamaïque, celui de Cochinchine, d'Afrique, de l'Inde ou du Bengale et de Tellichery. En gingembre noir, celui de la Jamaïque, et celui du Malabar.

Pour le préserver d'un insecte, mouche ou ver du gingembre, qui attaque les racines, les experts en Europe leur font subir diverses opérations, telles que le lavage, le blanchissage etc., de sorte qu'on trouve dans le commerce le gingembre "original", c'est-à-dire tel qu'importé ; le gingembre "lavé" qui a subi l'opération du lavage dans une eau légèrement acidulée, le gingembre "blanchi" qui a passé dans un bain de chlorure de chaux etc.

Pour les confitures de gingembre, on prend les racines dans la sève, lorsque la tige n'a que quelques pouces de longueur. On les échaude, puis on les lave à l'eau froide et ensuite on les pèle avec soin. Ces opérations occupent plusieurs jours pendant lesquelles on change l'eau souvent. Lorsque le nettoyage est parfait, on met les tubercules dans des jarres où on les couvre d'un sirop clair ou de sucre. Au bout d'une journée ou deux, on enlève le sirop clair et on en met un plus épais, cette opération étant répétée deux ou trois fois et la force du sirop augmentant à chaque fois. Ces confitures sont délicieuses. Les sirops que l'on a enlevés ne sont pas perdus, on les fait fermenter et ils produisent une boisson rafraichissante très estimée sous les tropiques. Le gingembre confit préparé en Europe et aux Etats-Unis est fibreux et de couleur foncée ; mais celui que l'on prépare en Chine, dans l'Inde ou aux Antilles, avec les jeunes racines, est presque trans-

parent. On l'importe dans des jarres et la couleur doit être d'un jaune clair.

Les racines de gingembre sont importées de la Jamaïque en barils de 100 livres, poids brut ; de Cochinchine en caisses d'environ 200 livres, poids brut, celles d'Afrique et de l'Inde arrivent en sacs d'environ 100 livres, avec une tare de 2 livres par sac.

CHEQUES BARRÉS.

Le chèque barré était chose à peu près inconnu dans nos institutions de crédit, du moins dans notre province, avant l'introduction de la loi des Lettres de Change de 1890, des principes du droit anglais qui gouvernent ce genre de mandat à ordre. Comme nos lecteurs peuvent se trouver d'un moment à l'autre avec un chèque barré sur les bras, ou même peuvent avoir occasion de se servir de ce nouveau mode de paiement, nous allons en donner la définition, ainsi que la législation particulière qui l'affecte.

Le chèque barré (crossed chèque) est un chèque ordinaire fait à l'ordre de quelqu'un, sur la face duquel on a mis deux barres transversales parallèles. On ajoute quelquefois entre les deux barres, les mots : "banque" ou "non négociable", mais la présence des deux barres transversales, sans aucune autre écriture suffit à faire un chèque barré ; et de même l'écriture du nom d'une banque en travers sur la face du chèque constitue aussi un chèque barré.

Le chèque barré n'est pas négociable, et il ne peut être présenté à la banque sur laquelle il est tiré que par une autre banque, à moins que la personne en faveur de laquelle il est fait ne soit un client de la banque ; dans ce cas, il ne doit pas être payé au comptoir, mais il est accepté en dépôt et passé au compte du client.

Si le chèque barré porté, entre les barres le nom d'une autre banque que celle sur laquelle il est tiré, il ne peut être présenté que par cette banque.

Un chèque peut être barré par le tireur, ou par un endosseur subséquent, mais le barrage ne peut être annullé que par le tireur, en écrivant entre les barres les mots : "payez comptant," avec ses initiales.

L'usage du chèque barré, qui est assez répandu en Angleterre, mériterait peut-être de se répandre chez nous, où il rendrait bien plus difficiles les vols par les commis chargés d'encaissements, etc.

- LES BERMUDES ET LES BAHAMAS

Nos riches que ne retient pas au pays le souci des affaires, n'émigrent pas en grand nombre comme chez les nations d'Europe et même aux Etats-Unis, pour changer de climat et suivre le printemps dans sa marche de l'équateur au pôle. Les canadiens aiment leur pays, même en hiver et, si rigoureux que soient nos hivers, ils renferment pour nos compatriotes des charmes particuliers, spéciaux, des attractions uniques dont la jouissance n'est bien appréciée que chez nous. Ceux que leur santé force à fuir devant l'hiver canadien, s'en vont les uns en Floride, les autres au Colorado ; ce n'est que depuis peu que le voyage aux Bermudes, aux Bahamas et même aux Antilles fait quelquefois partie des programmes d'excursions hivernales.

Les Etats-Unis envoient beaucoup de touristes, l'hiver, aux Bermudes, petit groupe d'îles perdues au milieu de l'océan, que le *Gulf Stream* entoure d'un printemps perpétuel et où la brise de mer tempère toujours les grandes chaleurs de l'été. Ils ont une ligne hebdomadaire de vapeurs qui fait le service de New York aux îles.

Mais cette ligne n'a pas que le trafic des touristes, elle se ramène des Bermudes pendant tout l'hiver des primeurs en légumes et fruits. Nous recevons ici, à Montréal, en plein hiver, des choux nouveaux, des oignons, des pommes de terre, des petits pois qui nous viennent des Bermudes, par New York ou des Antilles par Boston.

Les Bahamas sont un autre groupe d'îles, situé dans le Golfe du Mexique, d'où nous viennent surtout des fruits tropicaux : les mangues, les chérimoyos ou *custard apples*, les goyaves, les tamarins, et surtout l'ananas et les bananes. Sir Ambrose Shea, un des plus illustres enfants de Terre-Neuve, est gouverneur des Bahamas pour le gouvernement britannique ; grâce à son initiative, la culture de l'agave, ou chanvre Sésal (*Sisal*) y a pris un accroissement considérable.

PEAUX DE LAPIN

La peau de lapin fournit la matière première à plusieurs industries ; la peau corroyée avec le poil est employée comme fourrure, soit simplement teinte, soit rasée ou *piquée* comme on dit au Canada ; on en fait des imitations grossières de

castor ou de loup marin. Le poil est très recherché pour la fabrication du feutre. Le lapin ou plutôt le lièvre, son cousin, abonde dans nos campagnes, mais nous ne sachions pas qu'on se donne la peine d'en recueillir les peaux pour le commerce.

Un de nos confrères, *La Halle aux Cuirs* reproduit des rapports consulaires de France, les renseignements suivants sur le commerce des peaux de lapin en Australie, où cet animal craintif à longues oreilles est si abondant qu'on le regarde comme une calamité publique.

Les lapins foisonnent dans certains districts des colonies de Victoria et de l'Australie Méridionale, dans la circonscription consulaire de Melbourne, 37,750,000 acres en sont infestés dans la seule colonie de Victoria, principalement à l'ouest et au nord-est.

Les peaux de lapin ne sont pas exportées exclusivement à destination d'Angleterre. En 1891 il en est parti de Melbourne :

5,800,810 pour le Royaume-Uni ;
427,900 pour la France ;
67,010 pour les Etats-Unis ;
7,500 pour la Belgique.

Les peaux, comme les laines et autres matières premières, se payent au comptant. Elles n'arrivent sur le marché de Melbourne qu'après avoir passé par un certain nombre d'intermédiaires dont un étranger ne réussirait à se passer qu'avec de très grandes difficultés. On ne vend pas seulement des peaux de lapins tués à la chasse, mais aussi les dépouilles d'animaux empoisonnés en grand nombre au phosphore ou à la strychnine. Il y a des trappeurs qui travaillent pour leur compte ; d'autres sont employés par des propriétaires pour exterminer les lapins sur leurs terres.

Le cours des peaux de lapins est coté en monnaie anglaise de 8 à 11 d. st. pour les peaux surfines et de 4 à 6 d. st., pour les autres. Les peaux sont vendues sèches par les trappeurs qui les ont préparées et lavées à l'arsenic. Elles arrivent sur le marché pressées en balles d'environ 3½ quintaux.

On considère Melbourne comme le grand marché des peaux de lapins en Victoria. C'est aussi le port d'embarquement. Les frais de transports subissent de grandes fluctuations : pour Londres, le cours des frets était en dernier lieu de 60 sh., par steamer et de 45 sh., par voilier pour chaque tonne de poids. Les occasions de charger pour Marseille sont mensuelles seulement et par paquebot postal : le cours des frets est natu-

rellement plus ferme pour Marseille que pour Londres.

L'industrie locale emploie sur place un grand nombre de peaux de lapins. Une seule fabrique de chapeaux Thè Denton Mills Hat Factory en consomme six cents douzaines par semaine ou 374,000 par an.

Il a été reçu au marché de Melbourne pendant les douze mois échus le 30 juin 1892, 1,180,806 lapins pour la consommation. On fait aussi, mais en petite quantité, des conserves de viandes de lapin.

La fourrure des lapins est beaucoup plus fournie en hiver qu'en été.

Outre les peaux de lapin, la colonie de Victoria a exporté, en 1891, 144,285 peaux de kangourous dont 129,952 pour le Royaume-Uni, le reste pour les autres colonies australiennes : 600,412 peaux d'opposums, dont 581,137 pour le Royaume-Uni ; 862,473 peaux de mouton en laine dont 499,550 pour le Royaume-Uni et 317,680 pour la France ; enfin 3,797 autres peaux non dénommées.

ASSAINISSEMENT DES MAISONS ET DES VILLES

PAR LES PROCÉDÉS HERMITE

Nous signalons à l'attention des Bureaux et Comités d'hygiène de la Province, l'article suivant reproduit d'un confrère de France :

On ne saurait dire où s'arrêtera la puissance mystérieuse et impénétrable de l'électricité ; nous assistons chaque jour à des découvertes nouvelles, à des moyens d'action inespérés qu'elle met aux mains des industriels et à des procédés d'application dont on obtient de merveilleux résultats.

Un ingénieur de grand mérite, M. Hermite, a su créer un appareil qui met en action l'électricité par des moyens tout à la fois énergiques et économiques, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler pour le blanchiment des pâtes à papier, pour la désinfection et le blanchiment des féculés ; etc.

Et nous avons pu établir l'excellence de fonctionnement de ces procédés qui sont de plus en plus adoptés dans les diverses industries précitées.

Nous ne saurions donc négliger de signaler à nos lecteurs une nouvelle et non moins importante application des mêmes procédés "Hermite" à l'assainissement et à la désinfection des villes et maisons dont l'exposition internationale

d'hygiène qui vient de fermer au Havre nous offre un spécimen en fonctionnement, pour en démontrer les concluents et remarquables résultats.

Nous n'avons pas besoin de rappeler que la recherche de moyens pratiques, sûrs et surtout peu coûteux pouvant être employés à la désinfection et à la neutralisation des eaux d'égouts et des vidanges, préoccupe très sérieusement les municipalités, les ingénieurs des travaux publics et de toutes les personnes soucieuses de l'hygiène et de la salubrité publiques ou privées.

Depuis longtemps on a prôné le système du "tout à l'égout", dont on a cherché à faire le "tout à la mer", mais le problème était loin d'être résolu, tant qu'on n'avait pas trouvé le moyen de purifier, désinfecter et modifier ces eaux fétides, chargées de microbes, de miasmes dangereux et pestilentiels.

Or, c'est précisément ce que permettent d'atteindre et de réaliser les procédés "Hermite". L'installation que la société française, constituée pour l'exploitation de ces procédés, dont le siège est à Paris, 4 rue Drouot, a faite à l'exposition de Havre, les expériences que la municipalité de cette ville a rendu officielles en votant une participation de 4,000 francs, (\$800) pour les travaux de voirie nécessités pour ces essais dans toutes les maisons du quartier Saint-François, qui compte une population de 10 à 12,000 habitants, en donnent une preuve irréfutable.

Toutes les grandes municipalités de France ont été invitées à nommer des commissions pour suivre ces importantes expériences ; comme on le voit, les procédés Hermite ne sont pas seulement théoriques, ils sont entrés dans une voie d'application pratique qui permet de juger et d'apprécier leurs moyens et leurs effets.

L'importance de telles mises en pratique n'échappera à personne ; le moment est bien venu d'attirer sur elles l'attention du public et des municipalités.

Nous rappelons d'abord que le système Hermite, en fait d'assainissement et de désinfection, est basé sur l'emploi d'un désinfectant énergétique obtenu par l'électrolyse de l'eau de mer ou d'une dissolution d'un mélange convenable de chlorure de sodium (sel marin) et de chlorure de magnésium, dans une machine spéciale nommée "Electrolyseur".

Le chlorure de magnésium seul est décomposé et le chlorure de sodium sert de conducteur ; le principe désinfectant est un composé oxygéné de chlore ; le liquide désinfectant est presque inodore ; il ne laisse aucun résidu quand il est employé pour des lavages ; il est inoffensif.

L'hydrogène sulfuré, le sulfhydrate d'ammoniaque et tous les microbes sont détruits par ce liquide, c'est un aseptique et un antiseptique de premier ordre, c'est-à-dire qu'il détruit les microbes et empêche la putréfaction.

La matière fécale est détruite instantanément lorsqu'elle est mélangée avec le liquide désinfectant électrolytique ; il ne reste qu'une eau trouble sans odeur, infermentescible, et ne renfermant plus que les phosphates, les sels ammoniacaux et les sels désinfectants.

Cette destruction est immédiate. Ce qui caractérise le procédé Hermite et ce qui lui donne une valeur particulière d'une importance capitale, c'est que les eaux sortant des égouts peuvent sans inconvénients être jetées à la mer, dans les fleuves ou les rivières.

Elles conviennent aussi pour l'agriculture, puisqu'elles renferment encore les sels ammoniacaux et les phosphates comme les eaux d'égouts ordinaires ; seulement elles ne présentent plus les inconvénients de ces dernières, étant débarrassées des microbes et des gaz odorants ; elles ne peuvent plus produire le feutrage du sol dans les champs d'épandage.

Ainsi donc toute ville peut commencer par s'assainir complètement en jetant ses eaux d'égouts au fleuve, quitte plus tard à utiliser ces eaux pour l'agriculture, si l'avantage en est réellement démontré.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Rencontré sur la rue St Jacques.

l'autre jour, une dame dont le manteau élégamment coupé et pincé à la taille, était purement et simplement de chat sauvage. Le manteau, chaud et léger, allait très bien à la dame : reste à savoir s'il siérait à toutes.

On écrit de Lyon, à la date du 16 janvier :

Si nous voulons apprécier d'une manière exacte la semaine qui vient de s'écouler, nous devons dire qu'elle a été légèrement moins animée que la précédente. On ne doit pas en être surpris et encore moins s'en effrayer, car toutes les années à cette même date, et à peu d'exceptions près, il en est toujours ainsi. Du reste, les cours, loin d'avoir été atteints par cet arrêt momentané de la demande, sont au contraire plus fermes

qu'ils ne l'étaient il y a huit jours. Dans nos derniers bulletins, et on doit nous rendre cette justice, nous avons continuellement conseillé la patience, et cherché à relever les courages par trop abattus. Nous n'avons pas cessé d'écrire que la position toute mauvaise qu'elle était, ne comportait pas une baisse aussi grande, et qu'il était impossible que nous puissions aller plus loin dans cette voie. Enfin, nous affirmions qu'avec la nouvelle année, nous verrions une situation bien meilleure et, par suite, des prix plus élevés.

Aujourd'hui, nous sommes satisfaits de pouvoir dire que les événements tendent de plus en plus à nous donner raison. En effet, de tous les pays de production, aussi bien que de ceux de consommation, les nouvelles reçues récemment sont franchement bonnes, et laissent entrevoir un avenir plein d'espérances. L'amélioration du marché américain est indéniable et se prouve non-seulement par ses gros achats d'étoffes, mais encore par les lots importants de grèges qu'il ne cesse de traiter à Yokahama. Londres et Paris se sont faits remarquer, pendant les mois de novembre et décembre passés, par leurs achats sur banque à Lyon et ailleurs, et aussi par de nombreuses commissions remises en même temps.

Maintenant, jetons un regard du côté du Japon. Nous voyons un marché très actif avec prix en hausse. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'on nous écrit que cette animation est due en grande partie aux Américains seulement. Que serait-on donc si nos importateurs se mettaient également de la partie! A Shanghai et à Canton, les détenteurs ne veulent plus vendre aux prix actuels. Enfin, en France, en Italie, en Syrie et à Brousse, les vendeurs sont bien résolus à ne plus sacrifier leurs soies, et à attendre des temps meilleurs. Au résumé, l'état de l'article, tel que nous l'apercevons actuellement, nous permet d'être encore plus explicite et plus énergique que nous l'avons été jusqu'à présent, dans notre manière d'exprimer notre opinion. Aussi, nous n'éprouvons aucune crainte en conseillant plus que jamais de ne pas se presser pour réaliser. Notre intime conviction est que la hausse est inévitable, pendant le premier semestre de 1894, et que les prix qui se coteront en mai prochain, seront plus élevés que nous les verrons en mars.

On écrit de Milan : " L'année a été désastreuse pour les soies grèges,

les cours de clôture étant à peu près les plus bas qu'on ait vus depuis douze mois. Les fluctuations de la prime sur l'or continuent à embarrasser les transactions, des offres en or étant faites par des acheteurs à des prix qui ne correspondent pas avec les cours de la place. Ainsi, bien des transactions restent inachevées. Le marché, cependant, est assez actif, et plutôt ferme, la hausse sur les marchés étrangers encourage les détenteurs à espérer une reprise ici. Le marché de Turin est tranquille et ferme."

On est étonné du nombre de femmes prises en flagrant délit de vol aux comptoirs des magasins de nouveautés de Paris, dit un confrère. Dans une seule année, on en a pris quatre mille parmi lesquelles des femmes appartenant au plus grand monde. On dit que parmi les cas les plus récents se trouvent une princesse russe, une comtesse française, une duchesse anglaise et la fille d'un souverain régnant. Naturellement, pour ces dernières, on met cela sur le compte de la kleptomanie.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

8ÈME ARTICLE

Le système d'assurance à répartition diffère du système à primes fixes, principalement sur les points suivants :

1o. La prime ou la répartition n'est payable qu'après le décès d'un assuré ou de plusieurs ; dans quelques sociétés elle est payable après chaque décès, dans d'autres, elle est payable à des dates déterminées, mais le montant en est déterminé par le nombre des décès arrivés entre chaque date.

2o. Le contrat entre la compagnie ou société et l'assuré est appelé tantôt " police " et tantôt " certificat d'association."

3o. La police ou le certificat n'oblige pas la compagnie à payer une somme déterminée au décès de l'assuré. Le contrat est généralement en ces termes : La société (ou la compagnie) paiera à M. Un Tel la somme de ou telle somme qui sera produite par la répartition exigible des membres existant lors du décès."

En d'autres termes, la différence entre les deux systèmes est celui-ci : La compagnie à prime fixe assure l'assuré pour une somme déterminée qu'elle s'oblige à payer, à son décès, à ses ayants droits ; dans l'assurance à répartition, au contraire, c'est l'assuré qui s'oblige à payer sa part des

sommes nécessaires pour couvrir les assurances de ses co-associés qui décèdent, à charge par les survivants d'en faire autant lorsqu'il décèdera à son tour.

Tandis que, avec le premier système, l'assuré reçoit une garantie du paiement de la somme stipulée, garantie représentée par le capital et la réserve de la compagnie qui contracte avec lui, celui qui fait partie d'une société d'assurance à répartition n'aurait d'autre garantie que la volonté et la capacité des autres membres de lui payer le montant de sa police.

Aussi les compagnies d'assurance à répartition ont-elles bien vite compris qu'elles ne pouvaient offrir une garantie sérieuse que si elles constituaient, au moyen d'une surcharge des répartitions, un fonds de réserve pouvant servir à parfaire les sommes nécessaires au paiement des sinistres, en cas d'excès de mortalité. Pourvoir au paiement du sinistre quand même, et en tout état de chose, leur serait impossible, puisque ce serait renoncer complètement à leur système pour adopter celui des compagnies à primes fixes.

Si l'idée principale de l'assuré est de garantir à sa famille une somme déterminée payable à son décès, c'est à une compagnie à primes fixes qu'il doit s'adresser. Mais s'il désire simplement s'associer avec un certain nombre de personnes qui s'engageraient les unes envers les autres à payer chacune une légère contribution afin de former un fonds payable à la famille de chaque membre à son décès, il peut s'adresser à une compagnie à répartition.

Dans le premier cas, le contrat est absolu et l'exécution en est garantie par la réserve placée sous la surveillance de l'état ; en effet, si les trois quarts des assurés de la New York Life, de l'Etna ou de l'Equitable, cessaient tous ensemble de payer leurs primes, les assurés persistants n'en seraient pas moins certains du paiement de leur police ; tandis que si la moitié des membres d'une compagnie à répartition cessaient d'en faire partie, les membres persistants ne toucheraient que la moitié de leurs certificats à moins, toutefois, qu'ils ne consentissent à payer double répartition.

Ce n'est pas une hypothèse gratuite que nous faisons là ; une foule d'assurances à répartition ont déjà disparu par suite de la diminution du nombre des membres et de l'augmentation correspondante obligée des répartitions. Il est donc absolument nécessaire, pour qui préfère ce genre d'assurance, de prendre tou-

tes les précautions possibles pour choisir la société qui offre le moins de chances de dissolution prématurée.

Trois conditions sont essentielles à la solidité et à la longévité d'une assurance à répartitions :

10. Une répartition calculée de manière à fournir une somme excédant considérablement celle indiquée par la statistique mortuaire, qui ne peut être utilisée que pour des masses de vies prises ensemble ; cette répartition devant augmenter chaque année au fur et à mesure que, avec l'âge, augmente le risque de décès de l'assuré. La répartition devra comprendre un fonds spécial de réserve qui ne pourra être employé qu'au seul bénéfice de l'assuré qui y aura contribué et qui pourra servir au bout de quelques années, cinq, dix ou quinze ans, à empêcher l'augmentation exagérée de la répartition. En cas de terminaison de la police avant la période fixée, le fonds de réserve serait partagé proportionnellement entre les membres survivants.

20. Les frais d'administration doivent être couverts par une répartition spéciale payable par chaque membre, chaque année, d'avance.

30. L'administration des affaires de la société doit être économe, prudente, ni trop libérale ni trop stricte.

Dans ces conditions il n'y a pas d'impossibilité de succès pour une compagnie ou association d'assurance à répartition, mais si l'on compare le nombre des Associations fondées depuis vingt ans à celui de ces institutions qui survivent, on s'apercevra qu'il y en a eu bien peu qui soient nées viables.

LA VIEILLE DAME DE LA RUE THREADNEEDLE

(LA BANQUE D'ANGLETERRE)

Traduit de l'anglais de CHARLES
DICKENS 1850

Il n'y a peut-être pas d'autre vieille personne qui ait atteint une si grande distinction dans le monde que cette très respectable Dame. Même la vieille dame qui demeurait sur une montagne et qui, si elle n'est pas partie, y demeure encore, ou encore cette autre vieille dame qui demeurait dans un soulier et avait tant d'enfants qu'elle ne savait qu'en faire, n'ont pas l'ombre d'une réputation, en comparaison avec la Vieille Dame de Threadneedle.

Dans tous les coins du monde civilisé, l'imagination des hommes, des femmes et des enfants se représente cette étonnante Vieille Dame de la rue Threadneedle sous des formes plus riches les unes que les autres.

D'un bout à l'autre de l'Angleterre les vieilles dames en raffolent ; les jeunes demoiselles lui sourient, les vieux messieurs s'en occupent énormément et les jeunes messieurs lui font la cour. Tout le monde courtise, craint les froideurs de la Vieille Dame de la rue Threadneedle. Des prélats, même, passent pour être de ses adorateurs et l'on cite des ministres de l'Etat qui n'ont pu résister à ses charmes. Elle est presque toute puissante dans les trois grands événements de la vie humaine. Quoi qu'en dise le proverbe, il y a bien moins de mariage, faits au ciel qu'il y en a de faits à cause des beaux yeux de la rue Threadneedle. Naître dans les faveurs de la Vieille Dame de la rue Threadneedle, c'est une bonne fortune ; mourir avec son nom bien placé dans ses papiers, c'est laisser un bien meilleur héritage, selon l'opinion contemporaine, que l'honneur d'une tombe dans l'abbaye de Westminster. Elle est toujours là, dans la rue Threadneedle, synonyme de richesse et de prospérité, enfilant ses papiers dorés sur tranches d'un bout de l'année à l'autre.

La Vieille Dame, lors de son premier établissement, avait monté sa boutique à St. George's Hall, Poultry ; mais en 1732, elle eut chicane avec son propriétaire pour le renouvellement de son loyer, et se construisit une maison pour son commerce dans la rue Threadneedle. Son homme d'affaires était alors sir John Houblon, dont elle prit la maison et le jardin pour y bâtir sa nouvelle résidence. C'était une construction modeste, dont la seule distinction était de se trouver en face d'une statue de Guillaume III, mais elle n'en était pas moins imposante pour être construite au fond d'une cour, entourée d'une sorte de cloître, étouffée entre des maisons particulières et pour donner sur le cimetière de St. Christophe—le—Stocks.

De sorte que cette riche "gentille dame" est maintenant dans la cent cinquante-septième année de son âge, la plus vieille habitante de la rue Threadneedle. On n'a jamais vu Vieille Dame si âpre aux affaires. Elle a graduellement agrandi son établissement, au point de couvrir maintenant plus de quatre arpents, occupant non seulement l'église paroissiale de St-Christophe, mais la

plus grande partie de la paroisse elle-même.

Nous comptons parmi les grands événements de notre existence, l'honneur que nous eûmes, il y a quelques jours, de visiter la Vieille Dame : Ce n'est pas sans une émotion mêlée de crainte et de respect que nous passâmes devant la loge de son concierge. Le concierge lui-même, aux vêtements resplendissants de pourpre royale, ornés de lourdes dentelles d'or est un monument de sa dignité et de sa richesse. Son chapeau à cornes parle de son antiquité, tout comme si on y lisait, à l'instar des boutiques de ses humbles voisins : "Maison fondée en 1694." Cette impression d'ailleurs se fait encore plus vivement sentir en traversant la Salle—la salle des commis—Une sensation de richesse extraordinaire pénètre en vous par tous les sens, excepté, hélas ! par le sens du toucher. La musique des rouleaux d'or frappent les oreilles, provenant de tous les comptoirs jusqu'à ce que les dernières notes en fussent étouffées dans les plis de la gueule contractée des sacs que l'on bouclait, ou étranglées sous le fermoir des portemonnaies.

Partout, où la rue se posait, elle tombait sur l'argent, l'argent de toutes les sortes possibles, l'argent sous toutes les formes, l'argent de toutes les couleurs. Il y en avait du jaune, du blanc, du brun, monnaie d'or, monnaie d'argent, monnaie de cuivre, monnaie de papier, monnaie faite à la plume. On transportait de l'argent sur des brouettes ; on le portait dans des sacs, on le remuait à la pelle. Des milliers de louis étaient lancés d'un coin à l'autre, de la main à la main ; de graves parties de balles se jouaient avec une imposante solennité ; des piles de billets de banques qui auraient pu acheter des duchés allemands tout entiers ou des principautés italiennes, passaient de l'un à l'autre, sans éveiller plus d'attention que si elles étaient (comme elles l'avaient été) que des tas de vieux chiffons.

Cette Salle de la Vieille Dame nous remplissait de la sensation de sa richesse et pesait sur notre esprit comme un rêve doré de richesse. Instinctivement, nous portions la main à notre gousset où la rareté de quelques misérables shillings nous éveillait à la réalité. Ainsi réveillé, nous nous trouvions dans une des salles d'attente confortables, élégantes, luxueusement meublées et garnies de tapis de Turquie. Les murs étaient ornés des portraits de deux de ses anciens caissiers, de l'un desquels on a dit :

D'Abraham vous pouvez bien rire.
Mais j'ai souvent entendu dire,
Qu'on ne rit pas d'Abraham Newland.

Il y a plusieurs cabinets de conversation pour les personnes qui désirent avoir une conversation privée avec la Vieille Dame, peut être au sujet d'escompte.

Ce n'est pas une mince affaire que d'envoyer sa carte à la Mère-Nourricière du commerce anglais, à l'Ame de l'Etat, au "Soleil", comme dit sir Francis Baring, autour duquel gravitent l'agriculture, le commerce et la finance du pays, au Cœur puissant du capital en activité, dans les artères et les veines duquel coule toute la circulation d'un grand pays.

(A suivre)

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

L'assemblée générale annuelle de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario a eu lieu ce matin (jeudi). Le rapport des directeurs constate une année très productive, mais avec des dépenses si élevées quelles ont absorbé toutes les recettes. Les actionnaires ont cru devoir modifier le bureau de direction dont ils ont éliminé plusieurs des anciens membres pour infuser du sang nouveau à l'administration. Les nouveaux directeurs sont : MM. Michael Connolly, président ; W. Wainwright, vice-président ; L. J. Forget, Alton F. Clerk, F. C. Henshaw, Rodolphe Forget et Hector McKenzie, de Montréal ; J. Louis, de Québec et J. Swift, de Kingston, directeurs.

NOTE SPECIALE.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Laporte, Martin & Co, publiée dans une autre page.

Ces négociants sont mieux approvisionnés que jamais, ils offrent actuellement le plus beau choix de poissons qu'il soit possible de voir, supérieur en qualité à tout ce qu'ils ont eu jusqu'à ce jour.

MM. Laporte, Martin & Cie, prient les marchands de demander leurs prix avant d'acheter ailleurs, tant pour les poissons que pour les raisins de Valence, les pruneaux, les vins et liqueurs, et tous articles d'épicerie en général.

La Boulangerie Nationale poursuit avec succès la campagne entreprise pour le placement de ses actions.

Nous rappelons à nos abonnés que, s'ils le désirent, nous recevrons leurs souscriptions ; nos lecteurs de la campagne qui auraient de l'argent à placer en actions de la Boulangerie Nationale, peuvent nous dire par correspondance le nombre d'actions qu'ils désirent souscrire.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 8 février 1894.

FINANCES.

Le 25 janvier ; l'*Economist* de Londres écrivait : "La demande d'or pour l'étranger a cessé ; la conversion de 4½ p. c. français a été menée à bien et le Trésor des Etats-Unis peut obtenir dans son propre pays tout l'or dont il a besoin pour refaire sa réserve. Il n'y a donc pas de raison apparente pour que le taux de la banque ne soit pas baissé ; et, quoique le taux de 3 p. c. ne soit pas oppressif, il est à désirer que le commerce, qui ne donne aucun signe de reprise, reçoive une aussi grande impulsion que possible du bon marché de l'argent." Cependant la banque d'Angleterre n'a baissé son taux de 2½ p. c. que jeudi dernier.

Les prêts à demande à Londres sont cotés à 1½ p. c. ; ce taux élevé, comparativement, est dû à l'attente d'un emprunt que le gouvernement de l'Inde doit lancer ces jours-ci.

A New-York, la souscription de l'emprunt de \$50,000,000 en or ne paraît pas avoir troublé l'équilibre du marché ni diminué d'une manière appréciable l'abondance des fonds ; on cote encore les prêts à demande à 1 p. c.

Sur notre place, les fonds disponibles sont placés, en prêts à la spéculation aux taux de 4½ à 5 p. c. Les effets de commerce sont escomptés à 7 p. c.

Le mouvement des fonds constaté par le rapport de la Chambre de compensation, est en diminution de \$1,400,000 sur 1893 ; il égale à peu près celui de 1892 et dépasse celui de 1891 de \$800,000.

Le change sur Londres est soutenu. Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9½. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5,19½ pour papier long et 5,16½ pour papier court.

L'événement de la semaine à la bourse a été l'assemblée annuelle du Richelieu. Le rapport des directeurs publié dans la presse quotidienne, n'était pas bien encourageant ; on y constate que les affaires ont été mauvaises, l'année dernière et que la Compagnie n'a pas pu gagner assez pour payer ses dépenses et ses charges, encore moins un dividende à ses actionnaires.

Cependant la baisse qui a suivi cette publication n'a pas été aussi forte qu'on aurait pu le craindre ; c'est que le stock offert était pris immédiatement par des gens qui ont confiance en l'entreprise et qui croient que, bien administrée, elle devra payer de bons dividendes. Le bureau de direction a été presque complètement renouvelé ; on va voir ce que peuvent faire les nouveaux directeurs. En attendant, les actions du Richelieu sont tombées de 87½ à 80.

La banque de Montréal s'est tenue entre 219½ et 220½. La banque des Marchands fait 157, la banque du Commerce 135 et la banque de Toronto 240.

La banque du Peuple a été placée à 120 et la banque Nationale à 90.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	121	120
" Jacques-Cartier	120	117

" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98

Le Richelieu ayant monopolisé ou à peu près l'attention des spéculateurs, les autres valeurs ont été tranquilles. Le Pacifique fait en dernier lieu 69½, le câble 136, la Royale Electricque 131, le Télégraphe 144 et le Bell Telephone 138. Le Gaz a été vendu à 173½ et les Chars Urbains à 169½. Un lot de 25 actions de la Dominion Cotton Co. a été vendu à 105.

COMMERCE

Le commencement du carême sans atténuation de ses rigueurs ordinaires, a mis fin aux hésitations des marchands de provisions et de poisson ; il leur fallait cela pour relever le ton du marché et lui rendre un peu d'activité. Le mois de janvier avait été, sur notre place, d'une tranquillité désespérante pour ces commerçants, dont les ventes accusaient une diminution de 25 à 50 p. c. sur celles de janvier 1893.

Les autres branches du commerce, n'ayant rien à tirer du carême, sont restées calmes, comme devant ; les collections laissent un peu à désirer dans toutes les lignes et le nombre des faillites qui se déclarent dans le Haut-Canada fait réfléchir sérieusement nos marchands de gros. La province de Québec est moins troublée sous ce rapport ; mais là encore il y a de l'appréhension et comme nous le disions la semaine dernière, on restera dans l'inquiétude jusqu'à ce que l'échéance du 4 mars soit passée.

Alcalis.—Il est arrivé ces jours-ci quelques consignations de potasses qui mettent les stocks un peu plus élevés que l'année dernière à pareille époque. On cote : potasses premières, \$4.30 à \$4.40 ; secondes \$3.75 ; perlasse \$5.50 par 100 livres.

Bois de construction.—Rien de bien nouveau à signaler dans la situation générale, ni dans les affaires des clos de la ville, où l'on continue à vendre aux prix de l'année dernière. D'après le *Timber Trades Journal*, de Londres, il s'est fait encore ces jours-ci des affaires considérables en chargements à expédier et à des prix qui représentent une hausse de \$2.50 par standard, en comparaison des prix de la saison de 1893. Le marché américain reste encore à l'état d'énigme et ne livrera son secret qu'après les délibérations du sénat sur le tarif Wilson.

Charbons et bois de chauffage.—La demande en charbons est diminuée et on ne reçoit plus aux clos que de toutes petites commandes. La campagne de 1894, d'ailleurs, n'est pas près de commencer. Les bois de chauffage ne sont pas moins fermes ni moins rares qu'auparavant.

Chaussures.—Continuation de la situation signalée la semaine dernière ; on fabrique sur les meilleures commandes et on laisse au temps le soin de faire un triage des bons et des mauvais parmi les clients.

Cuir et peaux.—Les manufacturiers ont fait quelques achats assez sérieux cette semaine dans les cuirs noirs ; les cuirs à semelle sont plus tranquilles en l'absence d'acheteurs anglais. Un acheteur de Glasgow aurait acheté, dit-on, des cuirs fendus et des buffes dans l'ouest, il y a une quinzaine de jours.

La cordonnerie de la campagne n'achète pas.

Revue des Marchés

Montréal, 8 février 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les prix sont en faveur des acheteurs sur toute la ligne.

La baisse de ½ dans les peaux légères de la boucherie, a donné de l'activité au marché; les tanneurs de Québec ont acheté plusieurs chars à une avance de ½ soit 4c pour le No 1. Les veaux restent toujours à 7c et les agneaux à 75c la pièce.

Les peaux lourdes valent, pour la boucherie, dans les 5c la livre et se vendent 6c aux tanneurs.

Draps et nouveautés.—La semaine a été bien tranquille encore pour les marchands de nouveautés en gros et en détail, à la ville comme à la campagne. Les collections du gros laissent un peu à désirer, quoique l'échéance du 5 courant ait été, en général, honorée d'une manière satisfaisante.

Aucune nouvelle importante des manufactures de cotonnades et de tweeds, qui continuent à fabriquer et à placer leurs marchandises aux prix antérieurs.

Le stock de E. Lepage, s'est vendu à 32½c et celui de Geo. Labelle à 67½c dans la piastre.

Épiceries.—A part les ventes régulières de marchandises de stock, l'activité dans l'épicerie est tout à fait modeste. Les thés sont calmes, les cafés également, les sucres do, les sirops et mélasses encore plus. A propos de mélasses, le marché des Barbades s'est ouvert à 15c, puis il est monté de 1c, mais nos négociants ne paraissent pas pressés de s'approvisionner cette année. Le bon marché des sucres arrête la consommation des mélasses et lorsque nos maisons de gros auront écoulé et qu'elles ont en stock, elles se trouveront bien débarrassées.

Les raisins de Valence font encore parler d'eux, mais la hausse prédite est lente à s'établir. S'il y avait un peu plus d'activité dans la demande, elle ne serait probablement pas longue à venir.

Les conserves de légumes et de poisson sont un peu plus actives que le reste; mais c'est tout comparatif.

Fers, ferronneries, etc. Pas de demande pour la peine dans la ferronnerie pour bâtiments, très peu dans les quincailleries. Les métaux paraissent négligés. L'étain est en baisse de 1c la livre.

Le marché des fontes en Angleterre aux dernières nouvelles était calme, sans variation de prix. Les fers et aciers sont cependant en meilleure situation avec des prix mieux tenus.

Fourrures.—Le marché local pour les pelleteries brutes est irrégulier et il est difficile de se procurer des cotes sur lesquelles on pourrait se fier pour acheter à la campagne. On prétend que, à la campagne, les marchands paient plus cher qu'ils ne peuvent vendre en ville.

Huiles, peintures et vernis.—Marché toujours tranquille pour les huiles de tout genre. Une hausse de 2c par gallon est prédite pour la semaine prochaine sur l'essence de térébenthine.

Poisson.—Maintenant que nous avons le carême, tout le monde fait une provision de poisson; mais comme cet article est rare, les prix ont haussé assez rapidement, sur la morue entre autres. Il n'y a presque pas de saumon en quarts ni d'anguilles, sur le marché. Le prix de ces poissons est en hausse.

Salaisons.—Le marché de Chicago est faible et continue à baisser. Ici, les lards salés se vendent nominalelement aux anciens prix, mais avec des concessions possibles. Les jambons sont à meilleur marché.

La situation des marchés d'Europe est la continuation de celle signalée la semaine dernière. En Angleterre, le blé disponible n'a guère de demande que pour les besoins courants. Mark Lane est faible, Liverpool est soutenu. Le marché des cargaisons flottantes est assez bien tenu, la demande pour la France continue avec d'autant plus de tenacité que l'agitation pour le relèvement du droit se fait de plus en plus puissante. Quoique, pour le moment, il n'y ait pas encore de perspective d'une mesure de ce genre, on ne sait pas ce que peuvent produire les quelques semaines qui nous séparent du printemps. Il est à craindre que, si la prochaine récolte se présente sous des auspices favorables, comme cela en a toute l'apparence, à la fin des gelées, le cri en faveur de l'imposition d'un droit plus élevé prendra une force à laquelle le gouvernement ne sera peut-être pas en état de résister. L'agriculture française, avec une récolte au-dessous de la moyenne en 1893, vend ses blés à des prix si bas qu'elle pourra difficilement payer ses fermages, et cela, parce qu'on laisse entrer avec 5 francs (\$1 00) de droits seulement par hectolitre (2½ minots) les blés russe et américain qui inonde son marché; s'il arrive maintenant qu'elle ait une récolte abondante en 1894 et qu'elle ait à subir la même concurrence des blés étrangers, il faudra donc qu'elle donne ses blés pour rien?

C'est ainsi que l'idée protectionniste pénètre au fond même de la nation et que la vieille école libre échangiste de France, qui compte pourtant à sa tête les plus grands économistes de leur temps, les Léon Say, les Leroy-Beaulieu, les de Molinari et autres, se trouve abandonnée, délaissée, par la jeune génération.

Du marché français du 20 janvier: "En province, la situation, au point de vue des affaires, ne tend guère à s'améliorer, c'est-à-dire que le calme le plus complet continue à régner, par suite de la grande réserve des vendeurs, qui tiennent leurs prix en hausse, dans l'espoir d'un relèvement possible du droit de douane sur le blé.

"Cependant les récoltes en terre continuent à prospérer et malgré les pluies de ces jours derniers, nous n'avons presque pas reçu de plaintes à ce sujet. "Aujourd'hui, à la Bourse de Paris, l'opinion semble s'être retournée. On pense bien qu'une surtaxe sera établie sur le blé, mais on en conteste beaucoup plus l'effet, paralysé par les nombreux stocks de tous les côtés; aussi les offres ont-elles augmenté et c'est une baisse de 30 à 50 centimes (6 à 10c.) qu'il nous faut enregistrer sur hier. Le blé observe le même mouvement; l'avoine et le seigle se sont maintenus sans changement appréciable.

"A Londres, les transactions en blé sont calmes, mais les vendeurs tiennent bien leurs prix; on annonce plus de fermeté pour le maïs et l'orge; l'avoine est plus facile.

"A Berlin, le blé est lourd avec petite demande; le seigle est également lourd et en baisse.

"A Vienne et Budapest, les cours restent encore stationnaires pour le blé sur printemps".

Les stocks en vue, en Europe, en Amé-

rique et en Australie; d'après le *Brad-streets* et l'*Evening Corn Trade List* (Beerbohm), étaient au 27 janvier:

Etats-Unis et Canada, minots	109,455,000
Europe et en route	"
pour l'Europe.....	74,472,000
Australie (entrepôts).	" 8,700,000

Total, minots: 192,627,000

Le *Corn Trade News* de Liverpool fait remarquer que pendant les deux dernières années, l'importation moyenne de l'Europe était de 394,000,000 de minots par année; l'Angleterre à elle seule importe 176,000,000 de minots.

On dit que la récolte en France n'a pas eu, depuis bien des années, si belle apparence qu'en ce moment.

Les expéditions de blé de l'Europe Orientale, de l'Australie et de l'Amérique du Sud, cette semaine, ont été de 3,040,000 minots, contre 1,200,000 minots la semaine précédente.

La récolte en Allemagne paraît très bien, la plante étant maintenant, assez forte pour supporter les rigueurs de l'hiver.

On écrit des Nouvelle Galles du Sud que, dans quelques districts, le rendement de la récolte ne sera pas aussi fort qu'on s'y attendait et ne dépassera guère celui de l'année dernière, bien qu'il y ait une superficie beaucoup plus considérable ensemencée.

Aux Etats-Unis, il y a eu deux petits mouvements de hausse suivis de rechutes en baisse. Le blé sur mai a été coté hier à 62½ et sur février, 59½c. Ce sont les cours les plus bas de la saison. On signale cependant qu'un spéculateur millionnaire, le fameux Partridge s'est remis à acheter. Si le fait est exact, il serait l'indice que Partridge, croit les cours rendus au fond et la hausse inévitable dans un avenir peu éloigné. Partridge avait cessé d'acheter lorsque le blé était à 85½. Il a toujours vendu depuis et doit se trouver à découvert de montants énormes. Peut-être veut-il simplement couvrir ses ventes?

La position statistique aux Etats-Unis se résume à ceci: les exportations sont modérées et les livraisons des cultivateurs dépassent celles de l'année dernière. Aussi il n'y a guère que sur les cablegrammes plus fermes que se produisent les reprises en hausse qui varient la monotonie du marché.

Au Manitoba, dit le *Commercial*, la tranquillité du marché local a été encore intensifiée par le froid que nous avons eu cette semaine. Les marchés de la campagne sont plus lents que jamais et beaucoup d'entre eux pourraient tout aussi bien être fermés complètement. Aux cultivateurs on paie de 43 à 44c pour le No 1 dur, dans la plupart des localités; le plus bas prix est de 42c. Le No 2 dur est coté 2c, de moins. En lots de gros il se fait peu d'affaires et nous cotons de 59 à 59½ en gare à Fort William, pour le No 1 dur et de 65 à 65½ pour livraison en mai. Quelques chars sont expédiés aux meuniers de l'est, par chemin de fer et particulièrement par la voie du sud, car ils atteignent plus directement, par cette route, ceux qui veulent moudre en transit. Les meuniers d'Ontario paient une forte prime pour le blé du Manitoba qui est coté de 18 à 20c, de plus que le blé d'Ontario.

Une dépêche plus récente cote le blé à Brandon 45c pour No 1 dur et de 43 à 45c le minot.

Dans le Haut-Canada, le commerce de grains est tranquille. Les blés d'Ontario, blanc ou rouge sont offerts à 57c,

le blé du printemps, est coté par exception à 60c. Le son est rare, l'orge à moulée y est en demande pour Québec et les provinces maritimes, l'avoine est en demande pour la consommation locale.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c, blé du printemps 59 à 60 ; blé roux 57 à 00 ; pois No 2, à 53c ; orge No 2, 36 1/2 à 37 1/2 ; avoine No 2, 31 1/2 à 32.

A Montréal, l'avoine est encore le seul grain qui fournisse quelques transactions, et encore, ce n'est que pour le marché local, dont la demande est suffisante, vu la modicité des stocks, pour raffermir considérablement les prix. Ainsi, on a vendu cette semaine, quelques chars d'avoine No 3 à 39c pour le marché de détail ; et de l'avoine No 2 d'Ontario à 40c. L'avoine de la province vaut dans les prix de 38 à 39 1/2c, avec passablement de fermeté.

L'orge à moulée est en demande pour la meunerie et maintient bien ses prix. La demande d'orge à malter paraît s'être réveillée un peu ; on signale une vente de 15,000 minots de ce grain à prix secret. La cote nominale est de 53 à 55c le minot de 48 lbs.

Les pois ont amélioré encore un peu leur position en Angleterre, ayant atteint le cours de 5s. à Liverpool, ce qui avait donné lieu à quelque demande ici, mais ils ont perdu depuis 1/2 d et ne se cotent plus que 4s. 11 1/2 d. Le mouvement est en conséquence retardé de nouveau, et l'on n'offre plus ici que de 66 à 67c par 68 lbs.

Le sarrasin n'a de demande qu'en détail ; et les cours en sont nominaux. Peut-être le carême va-t-il lui donner un peu plus de mouvement.

Les farines ne se vendent toujours qu'en petits lots à la boulangerie locale, la campagne ne fait rien sur notre marché. Les prix sont stationnaires prêtant toujours à des concessions lorsqu'il s'agit d'une affaire un peu sérieuse.

Le son et la moulée sont en demande active, et les prix en sont fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 10 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 72 à 0 73
" " No 2 dur	0 70 à 0 71
" " No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 38 à 0 40
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 60 à 0 62
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 66 à 0 67
Orge, par minot	0 42 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs	0 51 à 0 52
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 00 à 5 25
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forde de boulanger (cité)	3 50 à 3 60
Forde du Manitoba	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de détail sont bien approvisionnés de grains, mais les cultivateurs qui les y vendent tiennent bien leurs prix. L'avoine se vend à la poche

de 80 à 85c et même 90c quand elle est belle et lourde, le sa-rasin se vend \$1.00 le sac de 2 minots.

En magasin les commerçants vendent l'avoine de 95c à 97 1/2c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6 1/2 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 25 janvier :

"Le beurre a eu une meilleure demande pour toutes les qualités et les cours sont bien tenus. On cote les crèmes américaines et canadiennes de premier choix, de 105 à 112s et les beurres de seconde qualité, de 75 à 90s."

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol le 25 janvier :

"Le temps reste doux et clair et la demande a diminué un peu, avec quelque facilité dans les cours qui sont en faveur des acheteurs. Les beurres de beurreries du Canada se vendent lentement, ceux d'Australie et de la Nouvelle Zélande les plus recherchés. La qualité, en général, est très bonne. Les cours sont : beurreries d'automne premier choix de 106 à 112s.; beurres d'Australie, premier choix, de 108 à 112s.; second choix de 100 à 104s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché pour les beurres communs se désagrège, mais pour les beurres de choix de beurreries, il est encore ferme, le stock étant trop restreint pour que l'abondance des qualités inférieures puisse affecter beaucoup les prix. De fait, il n'y a guère sur place qu'un ou deux lots de gros de cette qualité, pour lesquels on demande 25c la livre. De sorte qu'il est impossible de les passer aux détailliers à moins de 26c. On peut cependant acheter des beurres d'été aux prix de 23 à 24c.

Les arrivages de beurre de ferme sont considérables, depuis quelques jours et, si le carême n'était venu donner de

l'activité à la demande, nous aurions eu certainement une baisse marquée sur cet article. Tel qu'il est, le marché est faible et l'on vend à peu près ce qu'on peut trouver, d'autant plus que la qualité n'est pas généralement très fine. On paie à la campagne de 19 à 20c pour ces beurres et on les détaille ici entre 20 et 22c.

Des beurres de l'Ouest en tinettes et en rouleaux, il y en a beaucoup sur le marché ; cela se vend aux épiciers depuis 18 jusqu'à 20c ; les rouleaux emballés en paniers de 20 à 25 livres se vendent quelquefois jusqu'à 21c.

La situation du marché, nous l'avons dit, est faible, par suite de l'abondance des arrivages ; mais il y a encore un autre élément de faiblesse, c'est qu'un certain nombre de propriétaires de beurreries se proposent de commencer leurs opérations de très bonne heure, cette année, on parle même du commencement de mars. Dès que ces beurres frais commenceront à arriver, ils déplaceront la demande et forceront les

détenteurs de vieux stocks à baisser leurs prix pour écouler au plus vite.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool le 25 janvier : "Il n'y a pas de changements notables à signaler cette semaine. Le marché s'est tenu très ferme avec une bonne demande de la consommation et les stocks sont considérés comme très faibles pour la date où nous sommes. Nous cotons : fromages de choix de septembre et octobre de 55s à 57s, pour blanc ou coloré."

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol le 25 janvier : "La demande de l'intérieur est modérée, mais il y a eu quelques ventes entre marchands de gros. Les prix sont sans changement et l'on cote : fromage d'été, de 52 à 54s ; août, 54 à 56s ; septembre, 56 à 58s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Rien de bien intéressant sur notre marché, on cote en gros, le fromage d'automne à 11 1/2c.

Les commerçants vendent aux détailliers les gros fromages 12c et les petits 12 1/2c la livre.

ŒUFS.

Les œufs frais arrivent en plus grande quantité et se vendent à 20c la douzaine, ce qui force les détenteurs d'œufs chaux à se contenter de 15c pour ceux de Montréal et de 11 à 13c pour ceux de l'Ouest. La tendance est désormais, vers des cours plus bas. Heureusement que le carême subsiste dans sa rigueur normale, ce qui va donner aux œufs une grande consommation aux prix actuels ; autrement, il y aurait eu une petite panique dans cet article.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est tranquille avec abondance de stock. On cote, en gare, par lots de char, 60c par 90 lbs ; et en petits lots, livrés à domicile, de 70 à 75c.

A Boston on cote les Hébrons 65c les roses, de 60 à 65c ; les Burbanks, de 55 à 60c ; les rouges du Dakota, 55c ; les Changanos, de 62 à 63.

FRUITS

Les oranges de Californie se vendent un peu moins cher. A la vente de la Montreal Fruit Auction Co lundi, quatre chars de citrons de Palerme, se sont vendus jusqu'à \$2.37 la boîte, trois chars d'oranges de Floride, de \$2.12 à \$2.87 1/2, des oranges de Valence se sont vendues de \$3.25 à \$4.25 la caisse.

VOLAILLES.

Le doux temps et le carême, continuent à faire baisser les volailles. Les dindons sont offerts à 9c la livre ; les oies à 6c. Les poulets sont les plus demandés et se vendent de 6 à 7c.

HARICOTS

Les haricots sont plus actifs et soutenus ; les blancs triés à la main valent de \$1.35 à \$1.50, suivant quantité et les jaunes, de \$1.15 à \$1.30.

PORCS ET CARCASSES

Il y a abondance des porcs en carcasse et les prix baissent avec l'arrivée du carême. On cote au détail dans les prix de \$6.25 à \$6.30.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles	\$17 00 à \$17 50
Choix à fancy en petites balles	16 00 à 16 50
Beau à bon	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire	13 00 à 14 00
Mêlé	11 00 à 13 00
Paille de seigle	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 406 chars de foin et 18 chars de paille; semaine précédente 394 chars de foin et 11 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 146 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 260 pour le marché local.

Les arrivages auraient été plus considérables si les chemins de fer n'avaient pas pris le parti de garer les chars en dehors de la ville, de sorte que les lettres de voiture de ces chars ne sont pas encore ici. Le marché est faible, le commerce est très calme et les prix en faveur des acheteurs. Le foin de premier choix se vendrait \$18.00, quoique nous ne cotons pas au-dessus de \$17.50.

A Montréal les foins pressés sont à des prix plus faciles pour le commerce local.

L'exportation continue à enlever des foins à la campagne, mais elle a baissé ses prix et ne veut plus payer que de \$7.75 à \$8.00, sur wagon, pour le No 1, suivant la position. Les exportations totales de foin, au 31 décembre, étaient de 56,000 tonnes, en chiffres ronds; or comme on évalue le surplus disponible de la dernière récolte à plus de 100,000 tonnes, il doit rester encore chez les cultivateurs au moins autant de foin qu'il en a été vendu.

Or, la prochaine récolte, vu l'abondance de la neige, sa précocité, et l'absence de dégels jusqu'ici, promet d'être bonne, et l'on se demande ce que l'on fera de toute cette quantité de foin, si les marchés des Etats-Unis n'est pas plus avantageux qu'aujourd'hui.

Si nous avons, par conséquent, un avis à donner aux cultivateurs, ce serait celui de vendre maintenant à tout prix raisonnable.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	00 00 à 11 00
do do No 2 do	10 50 à 00 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	5 00 à 6 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2,	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 00 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 09
do (Ontario) do	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'Est:

Bêtes à cornes.....	600
Moutons et agneaux	200
Veaux.....	50

Marché faible, du carême; prix plus bas sauf pour les bœufs de choix qui semblent maintenir le prix.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bête à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 4½	
" " 2e " " " 3 à 4 c	
" " 3e " " " 2 à 0 c	
Moutons.....	2½ à 3 c
Agneaux.....	4 à 4½ c
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$12.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.25.

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Braeside.—Q. Gillies Bros, bois de sciage, etc.

Montréal. Q. — E. Schwartz & Cie, courtiers maritimes.

Montreal Fur Dressing and Dyeing works.

Metropolitan Dyeing and Clearing Co.

Montreal Tent, Awning & Tarpaulin Co.

Robert Seath & Sons, tailleurs.

Steel and Williamson, grains et farines.

Valin & Cie, entrepreneurs.

Québec.—St Pierre et Masson, provisions, Turcotte, Provost & Cie, épicerie.

Windsor Mills Q. — Moore & Co, magasin général.

Toronto, Ont.—Stanway and Bayley, marchand commissionnaires.

Lachine Q.—Poirier et Michaud, nouveautés.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Boston Tinware Manufacturing Co; John Hoolahan, seul.

Coal Preserver and Chemical Co, Jos. U. Draper, seul.

Danis frères, nouveautés; Gédéon Danis et Joseph A. Danis.

Bourbonnais et Hammond, bouchers, Ludger Bourbonnais et Polycarpe Hammond.

G. Labelle & Cie, nouveautés; Avila Labelle, seul.

J. C. Robitaille & Cie nouveautés; Joseph C. Robitaille, seul.

Gross et Bercovitch, fourrures; Solomon Gross et Joseph Bercovitch.

W. H. Herron & Cie, agents de manufacture, W. H. Herron, seul.

Metropolitan Dyeing & Cleaning Co, Morris Ryan et Samuel Ryan.

Rosenvinge & Brown, comptables, John Rosenvinge et James Brown.

Camp et Wilson, imprimeurs; Arthur Clement Camp et Arthur Edwin Wilson.

Doran et Wadhams, courtiers, Arthur Doran et Perry H. Wadhams.

Hubert et Comtois, chapellerie etc.

Marie-Louise Contant épouse de Téléphore H. Comtois, seule.

Jas. Hutton & Co, fournitures de chemins de fer, Charles J. Crowley, H. W. Decourtenay et Mme W. H. Hutton.

St-Antoine (Verchères) — Collette et Millier; Christophe Collette et Edmond Millier.

Deschambault — O. Gariépy et Cie, moulins; Octave Gariépy et Phébé Vidal.

Québec—Etienne Dussault & Cie, marchands; Clarina Coté épouse de Etienne Dussault, seule.

A. J. Turcotte & Cie, épicerie; Arthur J. Turcotte, seul.

Magog—A. H. et G. P. Moore, entrepreneurs; Alvan H. Moore et Giles P. Moore.

Sherbrooke—H. J. Weyland & Co, commerçants; Harriet Ethel Bayne, seule.

West Shefford—Lang & Hayes, bouchers; Wm. Lang et Charles E. Hayes.

Lachine—Leblanc et Leduc, charpentiers; Jules G. Leblanc et Hormisdas Leduc.

Sherbrooke — Hammel et Sommers, hôtel; John Hammel et J. S. Sommers.

Lachine—Gougeon et Michaud, nouveautés; Dominique Gougeon et Roch Michaud.

INCENDIES.

Windsor Mills, Q.—Charron & Racicot, magasin général, incendie total, pas d'assurance.

Philéas Millette, grains et farines, incendie total, pas d'assurance.

Bowmanville, Ont.—Mme M. Edsall, ferronnerie; incendie total.

Port Arthur, Ont., Mme S. E. Vaughn, bois de construction, scierie incendiée.

Sarnia et Watford, Ont.—Jacob Lawrence and son, bois de construction; scierie incendiée à Watford.

Wyoming, Ont., Hugh Mustard, moulin, incendie total.

Hepworth, Ont.—John Brown, hôtel, incendie total.

J. W. Philippe, magasin général, incendie total.

Port Hope, Ont.—S. Marshall jr., cor donnier et R. Warner, sellier, incendie total.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Madame Marie Louise Henriette Massue, épouse de M. J. G. A. Drolet, de Montréal.

Madame Angèle Ménard, épouse de M. Jacques Mercier, aubergiste, d'Iberville.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Gilbert Coderre, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 20 février 1894.

Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Sinai Robillard, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 18 février 1894.

Bilodeau et Renaud, curateurs

Dans l'affaire de Lizotte et Lemieux et P. Lizotte, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 19 février 1894. Nap. Matte, curateur.

Dans l'affaire de Albert E. Hall & Co, premier et dernier dividende payable à partir du 12 février. Bilodeau & Renaud curateurs.

CURATEURS

Fraserville—M. Polydore Langlais a été nommé curateur à la faillite de Damiens et frère.

Burkingham.—M. J. Mc D. Hains a été nommé curateur à la faillite de Arthur Gibb.

Huntingdon — W. S. McLaren, de Huntingdon a été nommé curateur à la faillite de G. W. Cornwall & Co, et à celle de Andrew Somerville, banquier.

Montréal—M. Alex. F. Riddell, a été nommé curateur à la faillite de James E. Macdougall.

M. Frank J. Hart, curateur à la faillite de M. Edward Elliott.

M. Chas. Desmarteau, curateur aux faillites de J. E. Lewis et frères. Wm. G. Proctor et Pierre Ste Marie.

M. Wm. O. Lambly a été nommé curateur à la faillite de John L. Eaves (Edmund Eaves).

M. John Mc. D. Haines, curateur a la faillite de D. H. Rennoldson (Jas. Lee & Co).

M. John Hyde, curateur à la faillite de J. J. Keatin & Son.

Rigaud—M. Chas. Desmarteau, curateur à la faillite de Adrien Bélanger.

CONCORDATS

Woodstock, Ont.—Thos. Clay, moulins à farines et scierie, demande du délai.

F. Chalmers, chaussures, offre 50 p. c.

Montréal, Q.—Geo. Bristol, thés, etc., offre 50 p. c. à ses créanciers.

The George Bishop Engraving and Printing Co., affectée par la faillite de M. George Bishop, offre 50 p. c. à ses créanciers.

M. Edward Elliott, épiciier, offre 15 p. c. comptant.

London, Ont.—C. M. Newans, épicerie, offre à ses créanciers 50 p. c.

Brownsburg, Q.—A. G. Thompson, magasin général, offre 60 p.c.
Trois-Rivières, Q.—J. A. Sauvageau, nouveautés, a obtenu un concordat à 85 p.c. comptant.
St-Jean, Q.—Côté et frère, magasin général, offrent 55 p.c. comptant
Chatham, Ont.—Geo. F. Turrill, chaussures, offre 55 p. c. à ses créanciers.
Rodney, Ont.—Chas. Martin, ferblanterie, offre 75 p.c.
Watford, Ont.—L. Lewis, bijoutier, demande un concordat.
Listowell, Ont.—John Biggs, nouveautés et épicerie, demande un concordat.

**FAILLITES
 QUEBEC**

Belle Rivière—Ovide St Jacques, magasin général, est en difficultés.
Richmond—W. H. Jeffrey, mines d'asbeste; demande de cession.
St Philippe d'Argenteuil—A. G. Thompson, magasin général, cession à Lamarche et Olivier.
Québec—Une demande de cession a été faite à MM. Letellier et Généreux, nouveautés.
Montréal.—M. Christophe Collette épicier, étant absent du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 17 février.
Herman S. Scheyer, manufacturier, a produit un consentement à une demande de cession.
M. Edouard Lemay dit Delorme, hôtelier, a fait cession. Passif environ \$1200. Assemblée le 15 février.
M. J. M. Fortier a obtenu du juge un ordre de liquidation contre la compagnie du Musée Lasalle.
 On dit qu'une assemblée des créanciers de la Cie Electrique St-Jean-Baptiste a eu lieu aujourd'hui.
Outremont—Mme R. Kormajer, a reçu une demande de cession, qu'elle conteste.
Maisonneuve—M. Euchariste Lafiamme boulanger, a fait cession. Passif environ \$2800. Assemblée le 15 février.
Québec—Une assemblée des créanciers de MM. J. L. O. Vidal et fils, a été convoquée pour ces jours-ci.

ONTARIO

Toronto Junction—John Steward, scierie, bois et charbon etc, cession à J. B. Boustead, Toronto.
Norwick—Merrill & Co, constructeurs etc., cession à D. Blackley, Hamilton.
Toronto—Geo. Kidd, chaussures, cession à W. J. Tremear.
N. H. Weinb, confectons, cession à John Ferguson, Toronto.
Byrnell Bros, nouveautés, cession à W. H. Argles.
P. D. Plumtree, tailleur; cession à F. R. C. Clarkson.
Athens—J. H. McLaughlin, magasin général, prépare un état de ses affaires.
Baden—C. B. Lambrecht, imprimeur, cession à F. Holwell.
Collingwood—W. J. Douglas, pharmacie; cession à Thomas Day.
Wallaceburg—Wm. Anderson, épicier; cession à A. Robinson.
Arnprior—D. Dagenais, chaussures; cession à M. J. Harty.
Cannington—Norman B. McLeod, provisions; cession à E. R. C. Clarkson, Toronto.
Norwich—J. P. Robson, épicier; cession à James Brady.
Ottawa—H. W. Wilson & Co., nouveautés; cession. Assemblée des créanciers le 13 février.
Port Hope—Jacob Hoffman, bimbelotterie; cession à J. H. Macab de Toronto.
Beachburg—Beach Bros, magasin gé-

néral; cession à W. A. Campbell, Toronto.
Delhi—David Wade, marbres; cession à Joseph Jackson.
Hamilton—Wm. Tocher, marchand tailleur, cession à Walter Anderson.
Winfield—John Greig, Magasin général, cession à W. H. Aigles, Toronto.
Zurich—David Gottschald, chaussure, cession à Jos. Snell & Abraham Lehmon.
Hamilton—H. J. McAllister, épicerie, a fait cession à F. H. Lamb.
London—A. Rolfe, nouveautés, cession à O. B. Armstrong.
Woodstock—Alex. Watson, jr., ferblanterie; cession à James Brady.
NOUVEAU-BRUNSWICK.
Blackwood—D. V. Boyer, magasin général et moulin à farine, cession.
Gibson—Geo. W. Bailey, magasin général, cession.

NOUVELLE-ECOSSE.

Sydney—Frederick Richardson, bois de service, cession.
Halifax—James J. Cooke senr. bimbelotterie, cession.
Westville—McGregor & Co, magasin-général, cession.

NOTES.

La maison Piché, Tisdale & Cie, feronneries en gros, Montréal, est en liquidation. C'était autrefois la maison Piché, Tisdale et Painchaud; sous cette raison sociale, elle a dû prendre arrangement avec ses créanciers, il y a une couple d'années et M. Painchaud s'est retiré. La société actuelle n'a pu reprendre le dessus.

La maison E. Chanteloup, fonderie de cuivre etc., Montréal, qui était sous le coup d'une demande de cession, a vendu sa clientèle et son outillage à M. John N. Fulton, comptable, représentant certains créanciers. Les affaires sont continuées par M. Fulton sous la même raison sociale.

**CHS. DESMARTEAU
 Comptable, Auditeur et Commissaire
 No 1598 rue Notre-Dame.**

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

SPECIALITÉ :

Règlement des Affaires de Faillites.
 Téléphone 2003.

F. VALENTINE

**COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
 TROIS-RIVIERES.**

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.
 BUREAU :
 Bâtisse de la Banque Nationale,
 75 RUE ST-PIERRE, BISSE-VILLE QUEBEC.
 Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
 Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT "

**A VIS DE FAILLITE
 DANS L'AFFAIRE DE
 PHILEAS BENOIT,
 Hôtelier de Marleville, P. Q., Failli.**

Le soussigné vendra par encan public, au plus haut et dernier enchérisseur, pour argent comptant, plus droit du gouvernement.

LUNDI, le 12 FEVRIER 1894,

A 12 heures de l'avant-midi

A la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Marie-Monnoir, les immeubles ci-dessous désignés par les numéros 1 et 2 savoir :

No 1 Une terre, située en la paroisse de Sainte-Marie-Monnoir, dans le Rang du Ruisseau St-Louis Ouest, contenant environ (30) trente arpents de profondeur, et étant le lot No 243 (deux cent quarante-trois) du plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Sainte-Marie-Monnoir, avec les bâtiments et dépendances dessus érigées.

No 2 Un emplacement situé au village de Marleville, au coin sud-ouest des rues Sainte-Marie et Chambly, mesurant environ 90 (quatre-vingt-dix) pieds sur la rue Chambly, 160 (cent soixante) pieds sur la rue Ste-Marie, 190 (cent quatre-vingt-dix) pieds du côté sud et 180 (cent quatre-vingts) pieds dans la ligne ouest, tenant en front à la dite rue Ste-Marie, en profondeur à Kustache Rondeau et Auguste Monast, du côté nord à la rue Chambly et du côté sud à la corporation du dit village de Marleville, lequel terrain est connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour le dit village de Marleville sous les numéros 139 (cent trente-neuf) 200 (deux cents) et partie de 138 (cent trente-huit), avec les constructions y érigées.

No 3 Mardi, le 13 Février 1894, à 11 heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de la paroisse de St-George de Clarenceville, pour argent comptant, plus droit du gouvernement, l'immeuble suivant :

Un emplacement situé au village de Clarenceville, contenant environ 61 1/2 (soixante-et-un pieds trois pouces) de largeur sur 213 (deux cent treize) pieds de profondeur, mesure anglaise, étant partie du lot No 473 (quatre-cent-soixante-trois) du plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-George de Clarenceville, borné en front par le chemin public, à l'est partie par le lot No 472 et part'e par le terrain de la succession Bush, à l'ouest par le résidu du dit lot No. 473, et au nord par le dit terrain de la succession Bush, avec une maison en brique et autres dépendances dessus construites.

Conditions: Un dépôt de vingt pour cent sera requis des acquéreurs sur adjudication; les contrats seront à la charge des acquéreur et devront être passée dans les dix jours qui suivront les jours de vente.

Pour autres informations, s'adresser à

F. X. BILODEAU, Curateur,
 Bureau de Bilodeau & Renaud,
 15 rue St Jacques, Montréal.

JOSEPH A. FOURNIER, Encanteur,
 Marleville, P. Q.

H. CHADBURN, Encanteur,
 Sweetsburg, P. Q.

**CHAMBRE DE COMPENSATION DE
 MONTRÉAL**

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 13 fev. 1894.....	\$ 9,374,691	\$1,182,442
Sem. Corresp. 1893.	11,754,792	2,477,772
" " 1892.	10,952,991	1,565,100
" " 1891.	8,544,724	1,277,508

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 2 FEV. AU 8 FEV.		CLOTURE DU 8 FEV. 1894.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220½	219½	221	219½	221	220
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7				110		110
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6				117		118½
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8				162		160
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				239½		239½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7					120	117
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7			157½	155	158	155
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			145	140		
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7				125		
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6	90					
Union Bank.....	1,200,000	250,000	50	6			98			
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	135½	135	108			
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6			136			
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			100			
							130	133	135½	133
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		71½	69½			71½	71½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100						7	6
do do Pref.....	10,000,000		100						16	13½
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	169½	169	170	168½		
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	135½	135½	135½	134½	136	135
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	144½	144	144½	144½	144½	144
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	138				138	136
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	174	173	173½	172½	174½	173
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	131	130	140	130	140	130
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100						50	
do do pref.....	219,700		100						100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100						125	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7					140	128½
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		85	80½	82½	80		
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			125	108½		105
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6			60	58	65	54
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8				115		
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	105		110	100		
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6			138½	136½		
Canada Central Bonds.....				5			120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			101	99		
Pacific Land Grant Bonds.....				5						
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	97½	100	97½
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudees en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et D'Albouse
MONTREAL

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pur, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 8 FEVRIER 1894.

Allumettes.

Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 40
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louiseville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 37	0 40
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien.....	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.....	0 90	1 00
No 2.....	0 00	0 80
No 3.....	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12	0 13
London Sperm.....	0 00	0 11
Fourrier.....	0 16	0 19
trouées.....	0 09	0 21
couleur.....	0 00	0 23
Chandelles, lb.....	0 12	0 16
Cartes à jouer, doz.....	0 40	2 50
Camomille, lb.....	0 25	0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 00
Lessiv concentré, com.....	0 35	0 40
pur.....	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70	0 00
James.....	2 40	0 00
Rising Sun large doz	0 70	0 00
small doz.....	0 40	0 00
Sumbeam large doz.	0 70	0 00
small doz.....	0 00	0 35
Silverine grande, doz.....	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18	0 22
No. 8.....	0 00	0 15
No. 3.....	0 12	0 13
Savons, boîte.....	1 00	3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08	0 10
Cable coton 1/2 pec., lb.....	0 18	0 22
Manilla, lb.....	0 13	0 14
Sisal, lb.....	0 09	0 10
Jute, lb.....	0 08	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45	
40.....	0 60	
48.....	0 70	
60.....	0 85	
72.....	1 00	
100.....	1 25	

Prix en gros

Ficelles 6 fils, 30.....	0 75	
40.....	1 00	
48.....	1 20	
63.....	1 40	
72.....	1 60	
100.....	2 10	
Vernis à harnais, gal.....	0 00	1 80
doz.....	1 10	1 20
à tuyaux, gal.....	0 00	0 90
Parisien, doz.....	0 70	0 75
Royal polish, doz.....	0 00	1 25
Seaux, 2 cercles, doz.....	1 60	1 70
3.....	1 80	1 90
Pipes, en boîtes.....	0 60	0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20	0 00
Planet, doz.....	1 60	1 80
Graine de lin, lb.....	0 00	0 03
moulue, lb.....	0 00	0 04
canari, lb.....	0 05	0 05
chanvre, lb.....	0 00	0 05
Rap, lb.....	0 00	0 07
canari paq., lb.....	0 00	0 07

Balais.

Balais A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.45
B à 3.....	2.90
M à 4.....	2.50
X à 3.....	2.30
C à 2.....	2.15
O à 3.....	1.90
P à 2.....	1.60
No 5.....	1.35
No 2.....	2.00
Petits balais, dust.....	
Balais "Nelson".....	
Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie.....	4.45
Manches en bois dur.....	
Ex Carpet, 4 cordes.....	3.45
No X Parlor, 3 cordes.....	3.20
Louise, 3 cordes.....	3.20
Extra Daisy, 3 cordes.....	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes.....	2.90
No. 1.....	2.40
No. 2.....	2.10
No. 3.....	1.80
OK, 2 cordes.....	1.45

Cafés.

Cafés verts.....	
Moka.....	0 23 à 0 26
Java.....	0 23 0 25
Ceylan Plant.....	0 22 0 25

Prix en gros

Rio.....	0 15 0 20
Maracaibo.....	0 20 0 22
Jamaïque.....	0 19 0 23
Chicorée.....	0 10 0 12
Cafés rôtis.....	
Standard Java.....	36c
Old Gov.....	31c
Imperial.....	31c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35c
Java Siftings.....	31c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie.....	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 12
do 14.....	0 11
do 28.....	0 11
Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Gelées :

Michel Lefebvre et Cie.....	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09
Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 10
do 14.....	0 09
do 28.....	0 09
Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Divers :

Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes :

Blé d'Inde.....	doz. 0 90 1 05
Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00
Windsor.....	0 85 0 95

Prix en gros

Hoegg.....	1 20 1 25
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
fin.....	boîte 0 10 0 15
Pois très fins.....	boîte 0 15 0 17
extra fins.....	0 17 0 19
Tomates.....	doz. 0 80 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 2 50

Poissons :

Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 60
Homards.....	1 62 1 60
Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
2.....	0 00 2 00
Maquereau.....	0 95 1 00
Sardines canad.....	boîte 0 00 0 05
am.....	0 00 0 09
frs.....	0 08 0 11
frs.....	0 13 0 18
Smelts (Eperlans).....	0 00 0 00
Saumon.....	doz. 1 30 1 40
Hareng mariné.....	0 00 0 00
Anchols.....	3 25 0 00

Fruits :

Ananas, 3 lbs.....	doz. 2 25 3 00
Bluots, 2 lbs.....	0 00 0 00
3 lbs.....	0 90 1 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 60 1 70
3 lbs.....	2 50 2 90
Pommes, gal.....	2 15 2 25
3 lbs.....	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.....	1 60 2 00

Vitandes :

Beef, 1 lb.....	doz. 0 00 1 55
2 lbs.....	0 00 2 65
14 lbs.....	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.....	1 30 1 55
2 lbs.....	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.....	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	0 00 3 25
2 lbs.....	0 00 7 00
Langue de boeuf, 1 lb.....	5 50 5 75
2 lb.....	7 00 7 25
English Brawn.....	0 00 2 25
Boeuf émietté sec.....	0 00 2 50
Pâtes de foie gras.....	6 00 8 00

Chronique de Québec

Mercredi, 7 février 1894.

Les opérations financières du comité d'organisation du carnaval se soldent par un excédant de recettes assez considérable. Il est maintenant admis que le succès a dépassé les espérances des plus optimistes, non-seulement pour ce qui concerne les amusements proprement dits, mais encore pour tout ce qui a trait aux affaires en général.

C'est à tel point que beaucoup de gens se montent la tête et croient que, définitivement c'est arrivé. Le fait est que l'affluence des étrangers a créé une importante diversion au calme habituel du commerce à cette saison de l'année. On rapporte même que des marchands de gros ont fait d'excellentes transactions, certaines pratiques de la campagne ayant profité de l'occasion pour réassortir leur fond de marchandises.

Quant aux fourrures, la place de Québec s'est affirmée comme l'un des marchés les plus variés et les plus choisis de l'Amérique. Aussi les ventes se sont-elles chiffrées, dit-on, dans les cinquante mille dollars.

Le détail, en général, a été également très actif dans toute la semaine qui vient de s'écouler.

L'argent a circulé largement, et il en est resté en quantité suffisante pour satisfaire aux exigences du moment.

Chacun a eu sa part de bénéfice et il ne paraît pas y avoir eu déception nulle part.

Les annonceurs ont cru que l'occasion était bonne de faire de la réclame, les établissements d'imprimerie et les jour-

naux locaux ont été, par moment, littéralement débordés d'ouvrage. On a dû augmenter la main-d'œuvre dans plusieurs ateliers, et ce n'était pas dommage pour nos habiles typographes dont un bon nombre chômaient forcément depuis quelques semaines.

Je crois devoir faire remarquer en passant que les membres de la presse québécoise et étrangère se sont montrés de véritables hommes d'affaires et d'action dans l'organisation des fêtes de la dernière semaine, et ont, par leurs efforts intelligents et combinés, démontré victorieusement la puissance de la publicité; si, pendant quelques jours, Québec a été tiré de sa léthargie habituelle et transformé en un foyer de réjouissances et d'activité, ayons le courage d'admettre que c'est dû principalement à la presse.

Beaucoup de nos commerçants comprennent à présent la nécessité de l'annonce et sont résolus d'y recourir plus souvent que par le passé.

Le succès du carnaval a donné à quelque capitalistes entreprenants l'idée d'établir une exposition annuelle permanente de l'industrie, du commerce, et de l'agriculture.

Le projet a déjà un commencement d'exécution. On dit même qu'il y a un certain capital souscrit. Cette idée mérite, croyons-nous, d'être soigneusement étudiée et mûrie avant de passer dans le domaine des faits. L'exemple de Montréal doit nous porter à réfléchir.

EPICERIES

Sucres : Jaunes 3 à 4c.; powdered 5½c.; cut loaf 6½ à 6¾c.; boîte 6¼c.; granulé 4½ à 5c.; ¼ quart 5½c.; extra ground 6¼c.; boîte 6¾c.

Sucre d'Erable 8c la lb.
Sirops ; Barbades, No 1, 34c ; No 2 30c ; tierce, 35c ; quart, 36 à 38c.

Beurre : de 1er choix, 24c ; marchand, 20c.

Fromage : 10½ à 11½c.
Œufs : frais, 35 à 40c.

Conserves : Saumon, Britis American, \$1.40 ; Clover Leaf, \$1.42½ ; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.89 ; do, No 2, \$1.25 ; blé-d'inde, 90c à \$1.00 ; Pois, \$1.00 à \$1.10 ; Pêches, 3 lbs. \$2.95 ; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb, Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.00 ; "Pot Amandes : Tarragone, 13c, do Ecallees, 27c. lb.

Sel : En magasin, 50 à 55c ; fin, ½ de sac 36 à 39c ; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins : Valence, 4½ à 5c ; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c ; Currants, 5½ à 6c.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 4½ ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.40 ; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon : 12 à 13c.
Tabac Canadien en feuilles, 11 à 15c.

Oignons : "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$4.50 ; Egypte en sac 2½ à 3c la lb.

FRUITS

Pommes : Greenings, Baldwin et Spys, 4.00. Pommes ordinaire, \$2.50 à \$3.50.

Raisins : Valence, 4½ à 5c ; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c ; Currants, 5½ à 6c, Dattes, 6½ à 7c ; Cocos, \$5.00 le 100 ; Chataignes, 14c à 15c ; Figues, 11½ à 12c ;

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 FÉVRIER 1894.

	Prix en gros	Prix en gros
Huile coton (union)...	0 85	0 95
" olive, Barton & G. qts.	0 00	7 50
" " pints	0 00	8 50
" " Possel, qrts	0 00	2 75
" " pint	0 00	3 50
" " 4 doz. 1/2	0 00	3 75
" Loubon, la caisse 2d.	0 70	0 75
" Plagniol c.	6 00	9 50

Grasses à lubrifier.

Grasse tina	3 lbs.	0 00	0 09
" "	5 lbs.	0 00	0 09
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp' doz		0 00	0 60
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00	12 50
" V O	16 00	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" gallon	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Quantin & Co., caisse	0 00	8 50
" gallon	3 90	4 10
Commandon & Co. rés. 1828	0 00	23 00
Doctor's Special	0 00	11 00
Jockey Club *** caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O.	10 00	0 00
" V.S.O.P.	12 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50
" "	24 pts	9 50
" "	48 pts	10 50
" carte d'or	12 qrts	12 00
" "	24 pts	13 00
" "	48 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00	
Derby, caisse	7 01	0 00
B. Liet & Fils *** caisse	10 50	0 00
" *** gall.	3 60	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	9 50	0 00
" gall.	4 00	4 25
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
" gall.	3 95	4 15

	Prix en gros.	Prix en gros.
Quantin & Cie, gall.	3 95	4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00
" V S O	14 00	15 00
" V S O P	15 00	16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 00	6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00	10 50
" gallon	0 00	3 90
St. James, caisse	12 qts	0 00 13 75
" "	12 Lout.	0 00 11 50
" "	24 pts	0 00 15 00
" "	48 pts	0 00 16 50
St. Georges	12 lit.	0 00 12 00
" "	24 pts imp.	14 00

Gins

Caisse verte. rouge.

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" 25 à 49 c.	5 70	10 85
" 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" 25 à 49 c.	4 90	9 85
" 50c et plus	4 85	9 75
Méeus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.		3 50
" gallon	2 90	3 00
Méeus, gallon	2 75	2 80
Blankenhayn & Nolet, "Key" gin, caisse	5 00	9 75
" Pon. es.	0 00	2 75
A. C. A. Nolet	5 00	5 25
" gall.	2 70	2 75
Vaughan, Jones D.G. caisse	pts.	7 50
" qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom	pts.	7 25
" qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett	pts.	7 50
" qts.	8 50	

Whiskys Importés.

Claymore Scotch, caisse	0 01	8 75
" gallon	0 00	4 25
Kilty	caisse	0 00 9 75
Aberdeen		0 00 10 00
Hushmill		0 00 9 50
H. Fairman & Co.		7 25 8 25
" gallon	3 75	3 85
Royal Eagle	caisse	9 00 9 25
" "		9 75 10 00
Sheriff's	gallon	3 90 4 00

	Prix en gros	Prix en gros
Mackie R.O. sp Scotch c'se	10 00	10 50
" Islay Brand	"	8 00 8 25
Glenalloch " High'd	"	8 50 8 45
" gallon	3 40	3 55
Glenlivet * caisse	8 75	9 00
" "	9 75	10 00
" old gall.	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse	qts.	7 00 8 00
" "	pts.	8 00 9 00
Bushmills Irish, caisse	10 00	10 50
J Jameson & Sons * Ir.	"	9 50 10 00
" "	"	10 25 10 50
" "	"	11 25 11 50
Geo Rae & Co	"	9 25 10 00
" "	"	9 50 10 25
Banagher	"	9 50 10 00
" gal.	3 75	4 00
Dunville & Co	c'se	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts	7 00 8 00
" pts	8 00 9 00	

Sprtitueux Canadiens, gal. tmp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" 50 O. P.	3 50	3 60
" 25 U. P.	1 90	2 00
Rye	1 90	2 00
Toddy	1 85	2 00
Malt	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05	0 00
" 5 ans	2 25	0 00
" 6 ans	2 35	0 00
" 7 ans	2 55	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00	15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, cal-so.	0 00	0 00

Liqueurs Cusenier.

	Prix en gros
Crème de Menthe glaciale verte	12-30 13 00
Curaçao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka, Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Sainton Frères.

Curaçao triple sec, c'se	\$17 50	0 00
Curaçao vert.	"	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	"	13 50 0 00

Liqueurs Marsspell & Cie.

Menthe glaciale	c'se	\$12 50	0 00
Pipporint	"	12 50	0 00
Kirsch vieux	"	12 50	3 00
Marc vieux	"	12 50	0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00	23 00
Verto	"	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu, jaune	"	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	"	16 00 17 00
Verto, caisse	"	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis,	"	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	"	13 50 0 00
Cassis Savary	"	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	"	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	"	12 50 15 50
Kirsch Savary	"	11 00 0 00
Crème de Framboise	"	15 00 0 00
Prunelle Superfine	"	15 50 0 00
Guildonnet	"	16 50 0 00
Dijonnaise jaune	"	16 00 17 00
Sirop de Framboise	"	8 00 0 00
Sirop de Groseille	"	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	"	8 00 8 00

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 30 janvier 1894.

30 JANVIER.

- 45185—Store de fenêtre, Cyrus D. Bennett Lines J. Halsey et Geo. S. Darling.
- 45186—Concentrateur de minerai, Geo. Johnston.
- 45187—Méthode de traitement de la toile, Geo. J. Junk.
- 45188—Cultivateur, Thos Bélair.
- 45189—Carburateur, Geo. N. Burrows
- 45190—Boîte pour porte-fl, Jno. R. B. Hall.
- 45191—Moissonneuse, Jno. A. McMaster.
- 45192—Roue de trolley, Jno. W. Clark.
- 45193—Machine à vapeur, Jno. D. Gregory.
- 45194—Calorifère, Robert Donaldson.

31 JANVIER

- 45195—Machine à enformer les chaussures, Jno. Blakey.
- 45196—Tourne-vis, Thos Edwards jr. et Jno. J. Edwards.
- 45197—Tissu pour bandages de roues, Jas. Lyall.
- 45198—Mèche et forêt, Alex. G. P. Creed
- 45199—Bloc de glace, H. V. Weyde.

1 FÉVRIER

- 45200—Charrue à neige, Daniel Jacobs.
- 45201—Etau, D. C. Sabourin et Jos. Sabourin.
- 45202—Système de fermeture pour jarres, etc., A. L. Weissenthamer.

- 45203—Méthode et machine pour la fabrication des fuseaux, Chas. A. Broughton.
- 45204—Système de conducteur électrique pour chemins de fer, Geo. W. Von Siemens.
- 45205—Appareil pour maintenir les courants électriques, Jno. S. Monahan et A. S. Thompson.
- 45206—Equerre simple, Jas. E. Duncan.
- 45207—Défense pour chars électriques, M. J. Wolfe et Jos. N. Esson.
- 45208—Dynamite, A. Kranz.
- 45209—Attelage de chars, John J. Schaires.
- 45210—Fer pour chevaux, mulets, etc., The Mail Horse Shoe Syndicate cessionnaires de M. E. Poupard.
- 45211—Fer pour chevaux, mulets, etc., The Mail Horse Shoe Syndicate cessionnaires de M. E. Poupard.

2 FÉVRIER

- 45212—Lien de bandes de roue, The Pneumatic Tire & Cycle Co. cessionnaires de A. Comingsby.
- 45213—Tendeur de tapis et chasse-broquette, John N. Nicholls, Fletcher Barton et Isaac L. Barton cessionnaires de Geo. W. Ausley.
- 45214—Clavigraphie, The Liberty Manufacturing Co., cessionnaire de Jas. E. Wilson.
- 45215—Procédé pour l'ornementation du papier, The E. B. Eddy Co, cessionnaire de Seth Wheeler.
- 45216—Procédé pour l'ornementation du papier, The E. B. Eddy Co, cessionnaire de Seth Wheeler.

- 45217—Procédé pour l'ornementation du papier, The E. B. Eddy Co, cessionnaire de Seth Wheeler.
- 45218—Procédé pour l'ornementation du papier, The E. B. Eddy Co, cessionnaire de Seth Wheeler.
- 45219—Papier décoré, The E. B. Eddy Co, cessionnaire de Seth Wheeler.
- 45220—Bris et main artificiels, Marence Sparkham et James Hall.
- 45221—Appareil pour raffiner les acides acétiques, Stanley Cooper Peuchen et Peter Clark.
- 45222—Procédé et appareil pour concentrer ou vaporiser les acides acétiques et sulfuriques, Stanley Cooper Peuchen et Peter Clark.
- 45223—Explosif, Wm. Adams jr, cessionnaire de Francis J. Spence.
- 45224—Méthode et appareil pour creuser sous l'eau, Chas. N. Hopkins, cessionnaire de A. W. Palmer.
- 45225—Galvanomètre, Jas. A. Pentz, cessionnaire de Anthony Reckenzaum.
- 45226—Epée de chars, Peter Anderson et Samuel W. Pierson.

3 FÉVRIER

- 45227—Attelage de chars, Daniel R. Slawson.
- 45228—Bocard et moulin à amalgamer, Chas Carter et A. N. Bell.
- 45229—Moulin à condre, N. Moore.
- 45230—Store de portes, Alexander Drummond.
- 45231—Crèche, Thos. Lewis.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Mélasses.		Prix en gros	
Barbades tonne	gal.	0 00	0 34
" tierce		0 37	0 00
" quart		0 00	0 37
Antigua		0 00	0 00
Trinidad		0 29	0 33
St Kitts		0 00	0 00

Montardes.		Prix en gros	
Montarde Keens, 1 lb.		0 43	0 41
" " 1 lb.		0 40	0 42
" " 1 lb.		0 39	0 40
" " 4 lbs.		0 72	0 75
Coleman, 1 lb.		0 43	0 44
" " 1 lb.		0 40	0 42
" " 1 lb.		0 39	0 40
Montarde Coleman, jars.		0 72	0 75
" Durham, jars.		0 00	0 65
" Poney.		0 70	0 75
" Impérial, doz.		0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros	
Macaroni importé, lb.		0 11	0 03
Vermicelle "		0 11	0 00
Macaroni du Canada		0 04	0 05
Vermicelle "		0 04	0 05
" en boîte de 5 lbs		0 22	0 25
" " 10 lbs		0 45	0 50
Lait concentré, doz.		1 80	0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.		4 50	4 65
Rollé oats, le sac.		2 20	0 00
Dessicated wheat, le sac		2 25	2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.		4 03	4 25
Chocolat des gourmets			
fin la livre		0 00	0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.		2 40	
" " 3 "		1 25	
" " superb 6 "		2 20	
" " 3 "		1 15	
" " Crescent, 6 "		2 00	
" " 3 "		1 05	
Farine d'orge, doz.		2 00	
" de seigle, doz		2 00	
" de Gluten lot, doz.		3 00	
Biscuits Gluten, lb.		0 12	
Poudre à boulanger, Cook's Friend			
Paquets en papier			
No. 1—4 doz. à la caisse		2 40	
" 2—6 "		0 80	
" 3—4 "		0 45	
" 10—4 "		2 10	
" 12—1 "		0 70	

Poissons.		Prix en gros	
Harengs Shore	1 brl.	3 50	4 00
" " "	1 brl.	0 00	0 00
" Labrador	brl.	5 00	5 25
" " "	b.	2 75	3 00
Harengs Cap Breton	brl.	0 00	5 00
" " "	brl.	0 00	2 75
Morue sèche	cwt.	5 25	5 50
" No 1 en quart	lb.	0 23	0 02
" No 1 large quart	qt.	0 03	0 00
" No 1 Draft lb.		0 00	0 04
Morue désossée	lb.	0 00	0 04
Poisson blanc lac Sup.	brl.	0 00	0 00
Truite des lacs	qt.	5 00	5 50
Saumon Labrador	brl.	14 00	0 00
Saumon do	brl.	0 00	6 50
Maqueron No 1	brl.	0 00	0 00
" No 2	brl.	0 00	0 00
" No 3	brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A	brl.	6 50	7 00
do do	baril	12 00	12 25
Anguille	lb.	0 18	0 84

Produits de la ferme.		Prix en gros	
(Prix payés par les épiciers.)			
Beurre.			
Burreries	la lb.	0 23	0 26
Townships		0 21	0 22
" 2de qual.		0 19	0 21
De l'Ouest		0 18	0 20
Rouleaux		0 20	0 21
Fromage.			
De l'Ouest, coloré	la lb.	0 11	0 12
" blanc		0 11	0 12
De Québec, coloré		0 11	0 12
" blanc		0 11	0 12
Petites meules		0 12	0 12
Œufs.			
Mirés à la caisse		0 00	0 00
Non mirés à la caisse		0 00	0 00
Chauxés d'Ontario, la cse		0 11	0 13
do de Québec		0 14	0 15
Œufs fra s		0 20	0 00
" d'automne		0 00	0 00
Strop et sucre d'érable.			
Sirup d'érable en qrts	la lb.	0 04	0 05
" en canistre		0 70	0 80
Sucre	la lb.	0 07	0 08

Miel et cire.		Prix en gros	
Miel coulé	la lb.	0 06	0 07
Miel en gateaux		0 08	0 14
Cire vierge		0 25	0 27

Riz.		Prix en gros	
J. 1 à 4 sacs	sacs	3 85	3 90
" " "	sacs	3 85	3 85
" " "	poches	3 85	3 90
" " "	p.	3 85	3 95
5 9		3 75	3 80
10 24		3 80	3 85
25 et plus.		3 70	3 75
B. 1 à 4 sacs		3 60	3 65
" " "		3 65	3 70
5 9		3 55	3 60
10 24		3 50	3 55
25 et plus.		3 45	3 50

English style.		Prix en gros	
En sacs de 250 lbs.			
1 à 4 sacs		3 40	
5 9		3 35	
10 24		3 30	
25 et plus		3 25	

Salaisons, Saïndoux, etc.		Prix en gros	
Lard Canada Short Cut Mess			
" " "	le quart	\$18 00	
" " "	le quart	9 25	
" " "	le qt.	17 00	18 00
" " "	le 1/2	8 75	9 00
Saïndoux:			
Pur de panne en seaux		\$2 30	
Canistres de 10 lbs.		11c	
" " 5 "		11c	
" " 3 "		11c	
Composé, Anchor en seaux		1 50	
Canistre de 10 lbs.		8c	
" " 5 "		8c	
" " 3 "		8c	
Jambons, la lb.		11 1/2	12 1/2
Saïndoux			
Standard, en seaux		1 70	
Globe,		1 60	
Divers:			
Lard fumé, la lb.		0 12	0 12
Lard salé de l'Ouest le qrt		21 00	23 00

Sel.		Prix en gros	
Sol fin, quart,	3 lbs.	\$2 90	\$3 00
" " "	5 lbs.	2 75	2 80
" " "	7 lbs.	2 40	2 60
Sel gros livré, sac		0 00	0 50

Sirops.		Prix en gros	
Sirup américain	gal.	0 19	0 24
Amber	qts	0 30	0 00
Extra V. B.		0 35	0 33
Sirup canadien tins	3 lbs.	0 00	0 08
" " "	8 lbs.	0 00	0 38

Sucres.		Prix en gros	
Jaunes raffinés		0 34	0 04
Boucauts et quarts.			
Extra ground.	qts	0 06	0 00
" " "	bte	0 06	0 00
Cut loaf	qts	0 05	0 00
" " "	qts	0 06	0 00
" " "	bte	0 05	0 00
" " "	bte	0 06	0 00
Powdered	qts	0 05	0 00
" " "	bte	0 06	0 00
Extra granulé	qts	0 04	0 00
" " "	qts	0 04	0 00

Tabacs.		Prix en gros	
Navy	3s, 4s et 12s	la lb.	48
Solace	7s et 12s		48
Butt's No 1	12s		48
British consola.	4s		59
Laurel	3s		49
Briar	7s		51
Honey suckle.	7s		56
Napoléon	8s		50
Victoria	12s		46
Index	7s		46

Thés.		Prix en gros	
Japon commun à bon.		0 14	0 28
" bon à choix.		0 18	0 48
Nagasaki commun à bon		0 15	0 18
Congou		0 15	0 50
Oolong, bon à fin		0 45	0 50
" Formosa		0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon		0 14	0 20
" moyen à choix		0 25	0 34
" choix extra		0 60	0 65
Poud. à canon com. à bon		0 15	0 31
" moyen à fin		0 24	0 46
" fin à extra		0 57	0 65
Impérial, moyen à bon		0 25	0 30
" fin à extra		0 35	0 50
Souchong		0 25	0 60

EPICERIES

Son Honneur M. le maire Villeneuve est le premier maire, croyons-nous, que le commerce d'épicerie ait fourni à la ville de Montréal. Hourrah pour M. le maire Villeneuve!

Le tarif Wilson laisse le chocolat et le cacao aux mêmes droits que le tarif McKinley, sauf le chocolat sucré sur lequel il y a un relèvement des droits, de 2c. par livre à 35 c. ad valorem.

La mélasse des Barbades va désormais être exportée exclusivement en fûts neufs. Le fait que plusieurs lots de l'année dernière ont sûri est attribué à ce que les fûtaillies étaient vieilles; de là la décision des exportateurs de n'employer que des fûtaillies neuves.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Feronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL

Téléphone 578

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
No 62 Rue St-Jacques, Montréal
Telephone 9037.

\$3,800—A vendre, rue Delisle, près du nouveau dépôt du Grand Tronc, près de la rue Atwater.
\$1,850—A vendre, rue Frontenac, près de la rue Ontario. Conditions faciles.
Lots à vendre, rue Sherbrooke, vis-à-vis le parc Logan.
A vendre, plusieurs beaux lots au Sault au Récollet, sur la rivière, tout près du dépôt des chars électriques.
A vendre, rue Ontario, plusieurs maisons de commerce. Conditions faciles.
Terrains à vendre, rues Rachel, St-Hubert, St-Denis, St-Louis, Sherbrooke, Mont-Royal, etc.
A vendre, nombre de propriétés dans toutes les parties de la ville.
\$2,200—A vendre, rue Labelle, une maison en brique à deux logements.
\$5,700—A vendre, rue Ontario, une maison dans une place commerciale.
\$8,200—A vendre, rue Maisonneuve, deux maisons bien louées.
\$2,700—A vendre, rue Napoléon, près de l'église St-Louis, une maison à deux logements.
\$3,600—A vendre, avenue Marin, une maison à trois logements.
Rue St-Denis, une belle résidence. Conditions faciles.
A vendre, un bon Harmonium-Organ.
\$7,500—A vendre, rue Shaw, une bonne maison, huit logements et bien loués.
14,000—A vendre, un très beau bloc de maisons en brique solide, contenant douze logements, loués \$1,30. Conditions faciles.
AVIS.—J'ai au-delà de 400 propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.
C. E. L. DESAULNIERS,
62, rue Saint-Jacques.
Heures de bureau: de 9 heures à midi.
Bureau du soir: 104, rue Visitation.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,
104 Rue des Soeurs Grises.
Coin de la rue William. MONTREAL

MATHIEU FRERES

NEGOCIANTS EN VINS

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 FEVRIER 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 05 1/2 à 0 06
Suif brut, ".....	0 03 à 0 04

Vinaigres.	
Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62 1/2 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère.....	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
Eau de Javelle Doz. Gros.	
de F. Cormond ..	0 70 7 50

Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50
" gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" gallon.....	06 00 06 00
Sicile, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 65 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 09 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.	
J. Mumm, caisse.....	qtrs. pcs. \$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Rommery, caisse.....	31 00 33 00
Fréminet, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.	28 00 30 00
Perrier-Jouet, caisse.	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassadeurs, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Bières.	
Ales:	
Ind Coope & Co., caisse	qts 2 10 0 00
" pts 1 45 0 00	
Bass's (Bull dog), "	qts 2 45 2 50
" pts 1 60 1 65	
Domestique.....	qts 0 85 1 25
Porter:	
Domestique.....	pts 0 60 0 75
Guinness & Sons.	qts 2 40 2 45
" pts 1 58 1 62 1/2	
Domestique.....	qts 1 15 0 00
" pts 0 70 0 60	

Chocolats.	
Ménier.	
Papier Jaune.....	lb. \$0 34 \$0 36
" Chamois.....	" 0 43 0 48
" Rose.....	" 0 50 0 56
" Bleu.....	" 0 58 0 66
" Vert.....	" 0 50 0 56
" Lil.-s.....	" 0 58 0 66
" Bronze.....	" 0 65 0 74
" Blanc glacé.....	" 0 73 0 83
" Premium.....	" 0 38 0 42

Saintoin Freres.	
Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs.	lb. \$0 29
Bonbons.....	" 0 45

Drogues et Produits Chimiques	
Acide tartrique.....	la lb. 0 40 0 45
" carbolique.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 08 0 12
" citrique.....	0 61 0 65
Alun.....	lb. 0 01 1/2 0 24
Aloès du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carre).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 38 0 42
Bicarbonat de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais.....	lb. 0 85 0 95
Canj. bre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 10
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de so-de.....	0 14 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 03
Garance.....	lb. 0 00 0 00
Glycérine.....	lb. 0 17 0 24
Gomme arabique.....	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette.....	lb. 0 25 0 00
Indigo Madras.....	lb. 0 70 0 80
Indigo Bengal.....	lb. 1 50 1 75
Soda à l'av. r par 100 lbs.	0 90 1 00
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 51
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 50 2 75
Soda caustique 70° 100 lbs	2 75 3 00
Sels d'epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude.....	100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche lb	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre.....	lb. 0 00 0 00
Styrachine.....	oz. 0 90 1 00
Sumac.....	la tonne 70 00 75 00
Opium.....	lb. 4 00 4 25
Phosphore.....	lb. 0 00 0 75
Iodure de potasse.....	lb. 3 75 4 00
Quinine.....	oz. 0 40 0 45
Salpêtre.....	lb. 0 07 0 08
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " " 4 " " "	0 90
" " " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards	
" " " " par doz	1 50
" " " " Wyoth's	
" " " " demiards par doz	6 50
" " " " par gal.	1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz	1 45
Sirap Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters,	" 7 00
Radway Ready Relief,	" 1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" " Hoyt's.....	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75 0 00
Essences 55c, \$1,	1 50 1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50 15 00
Spec. antiasthm. gr.	0 25 05 00
" petite	3 25 33 00
Anticholérig. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antiémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 38 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

Fondée en 1867.
L. W. TELMOSSÉ & CIE
 (Successors de Gaucher et Telmosse)
 Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.
 87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.
 N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

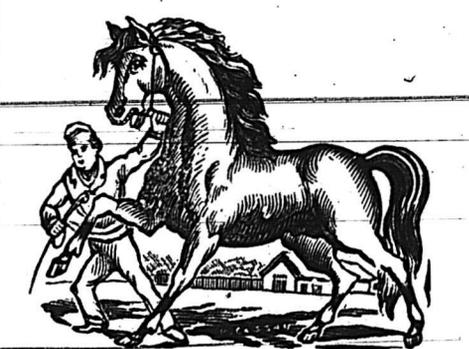
The Consolidated **PLATE GLASS** Company (Limited)
 165, 167 RUE Des COMMISSAIRES
 338. Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, - - - Gerant.

PICAULT & CONTANT
 PHARMACIENS ET CHIMISTES
 1475 rue Notre-Dame, Montréal
 MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS
 D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.
 Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

MARBLE AND GRANITE WORKS
 Côte des Neiges, Montréal
JOS. BRUNET
 Importateur et manufacturier de
 Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières
 Réparations en tous genres à des prix très modérés.
 Résidence: J. BRUNET, Côte des Neiges.
 Téléphone 4066.

SEMENCES!
WILLIAM EWING & CO.,
 MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL,
 Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.
 Demandez les prix pour semences de Tréfle et de Mail et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.
 Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions, Produits de la ferme
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.
 91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
 MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 FEVRIER 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros.	
Spavin-Cure grande " 7 00 80 00		Harnais finis à la main p.lb.0 25 0 26		<i>Peaux.. Prix payés aux bouchers.</i>		A, extra supérieure, " 0 23 à 0 25	
" petite " 3 50 38 00		" No. 2 0 23 0 24		Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1 \$3 50		B, supérieure, " 0 00 à 0 00	
Colle-Cure " 3 00 33 00		" finis à la roue p.lb.0 22 0 23		do do No. 2 2 50		Noire, " 0 17 à 0 18	
Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00		" No. 2 0 21 0 22		do do No. 3 1 50		Cap de B. E. en suint, " 0 13 à 0 16	
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>		" taureau... p. lb.0 19 0 20		Veaux, la livre..... 0 07		Australie, lavée, " 0 00 à 0 00	
Doz. Gros.		Vache cirée mince... p. lb.0 25 0 26		Agneaux, la pièce..... 0 75 à 0 80		Buenos Ayres, " 0 32 à 0 35	
Elixir Pulmon. Balsamit. \$1 75 \$18 00		" forte No. 1 p. lb.0 21 0 23		Moutons, laine..... 0 90 à 1 05		Natal, en suint, " 0 00 à 0 00	
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00		" Hm, M. Lm lep. 0 10 0 11		Moutons, tondu..... 0 00 à 0 00		<i>Fourrures.</i>	
Pastille à vers..... 1 50 15 00		" écossaise p. lb.0 21 0 22		Les tanneurs paient 50 cts de		<i>Prix payés à Montréal.</i>	
Poudre de condition 1 lb. 0 80 7 20		Tauro française... p.pied.0 00 0 85		plus pour les peaux assorties et		Vison, la pièce..... \$1 00 à \$1 50	
" " 1 lb. 1 25 13 00		" anglaise..... " 0 00 0 70		inspectées.		Ratmusqué (printemps) 0 10 0 12	
Huile d. foied. morue 8 oz 18 00		" canadienne... " 0 53 0 60		Peaux de l'Ouest..... No. 1 4 50		Marte, No. 1..... 0 75 1 00	
" " 1 lb. 1 80 18 00		Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.0 60 0 70		do do do..... No. 2 3 50		Renard roux..... 1 00 1 25	
Huile d. foied. morue 8 oz 18 00		" 36 à 45 " p. lb.0 57 0 62		<i>Laines.</i>			
Emulsion " " 6oz 15 00		" 45 et plus p. lb.0 55 0 57		Toison du Canada, la lb. 0 18 à 0 19		Loup-cervier..... 1 00 2 00	
Huile Vétérinaire..... 4 00		Vache fendue moy. Ont p. lb.0 15 0 17		Arrachée, non assort. " 0 19 à 0 21		Bête puante..... 0 40 0 75	
Essence d'épinette..... 0 80		" forte de Q. p. lb.0 14 0 16		<i>Chaussures.</i>			
<i>Spécialité du Dr. J. G. Lavolette</i>		" mince..... p. lb.0 17 0 00		<i>Prix en gros.</i>			
Sirup de Térébenthine. Doz. Gros.		Vache vernie..... le pied.0 00 0 16		Brogans..... Hommes. Garçons. Enfants.			
Petits flacons..... 2 00 21 00		d'Ontario..... 0 16 0 19		\$0 75 à 1 00 \$0 70 à 0 80 \$0 65 à 0 75			
Grands flacons..... 4 00 42 00		Cuir verni uni, grainé " 0 03 0 16		Cobourgs..... 0 90 1 10 0 80 0 95 0 70 0 75			
5 p. c., 30 jours.		Mouton mince..... la doz.5 00 9 00		Split Balmorals..... 0 85 1 10 0 80 1 05 0 70 0 75			
<i>Spécialité de A. C. Dionne.</i>		" épais..... p. lb.0 40 0 45		Kip..... 1 15 1 40 0 90 1 15 0 80 0 95			
Sirup de merisier compos. \$1 50 0 00		Dongola glacé, ord. le pied.0 11 0 20		Buff..... 1 20 1 90 1 00 1 40 0 90			
<i>Cuir et peaux.</i>		Kid Chevette..... 0 20 0 38		Veau..... 1 95 3 85			
<i>Cuir à semelles.</i>		Chèvre des Indes glacée " 0 15 0 00		Buff Congress..... 1 20 1 70			
Spanish No 1 18 lbs en moy.0 20 0 22		Kangourou..... 0 38 0 45		Veau..... 2 10 3 40			
" " " léger.....0 17 0 18		Dongola dull..... 0 11 0 20		Split boots..... 1 40 2 15 1 25 0 60			
" No 2 " 18 lbs en moy.0 18 0 20		Buff d'Ontario H. 0 13 HM. 0 12		Kip..... 2 00 2 90 1 60 1 90 1 25 1 50			
Zanzibar..... 0 16 0 00		M. 0 12 L. 0 11		Veau..... 2 75 3 90			
Slaughter sole No 1 steers.0 20 0 22		Buff d'Ontario No 2..... 0 00 0 09		Botte en feutre..... 1 50 2 00			
" " " p. ord.0 19 0 21		Buff de Québec H. 0 11 HM. 0 11		Wigwams..... 0 65 0 90			
" " No 2 " 0 17 0 18		M. 0 10 L. 0 09		Mocassins..... 1 50 2 15			
" " sans acide.0 00 0 18		Buff de Québec No 2..... 0 00 0 09		<i>A CHEVILLE.</i>			
" " union crop No 1.0 27 0 00		Glove Grain Ontario..... 0 00 0 11		Split Boots..... \$0 60 à 0 70		Femmes..... Filles..... Enfants.	
" " " No 2.0 21 0 00		Québec..... 0 00 0 09		Split Balmorals..... 0 75 1 05		\$0 55 à 0 70 \$0 40 à 0 50	
<i>Cuir à Relture.</i>		Pebble " Ontario..... 0 10 0 11		Kip..... 1 00 1 10 0 85 1 00 0 65 0 75			
Maroquin large..... doz.\$21 00 \$36 00		Québec..... 0 09 0 10		Buff..... 0 80 1 25 0 80 1 00 0 60 0 70			
" petit..... " 18 00 22 00		Cuir à bourrure No 1.0 22 No 2 0 20		Pebble " 1 00 1 25 0 90 1 00 0 50 0 65			
" persian..... " 12 00 20 00				Buff Bals clous en cuivre..... 1 00 1 15 0 90 1 00 0 50 0 65			
Veau de lol, im. \$48 00 S. Royal \$40 00				<i>A COUTURE.</i>			
Veau de loi..... M. \$30 00 D. \$20 00				Pebbles Boutonnées..... 1 05 1 30 0 95 1 05 0 65 0 80			
Vache Russe en peau la pièce. 18 00				Buff lustré..... 1 10 1 20 0 95 1 05 0 70 0 80			
" " imitation le pied. 0 30				Pebble " 1 10 1 50 0 85 1 00 0 65 0 80			
" " seal " 0 20				Lustré " 1 25 1 50 0 80 1 10 0 70 0 85			
Veau de Russie..... doz. 72 00				Chèvre..... 1 50 1 90 1 20 1 40 0 90 1 15			
				Veau poli..... 1 30 1 60 1 10 1 30 0 85 1 00			
				Chevreau français..... 1 80 3 50 1 90 2 50 1 40 1 70			
				" canadien..... 1 40 2 75 1 20 0 00 1 00 0 00			

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,

BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleures Cigares du marché.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EN GROS

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités-pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

H. C. LETOURNEUX, prés. — C. LETOURNEUX, vice-prés. — J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

L. J. HERARD

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6684. . . . MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montréal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 FÉVRIER 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à tiver par 100 lbs :		Glengarnock		No 1	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 " " " " 4 75		0 00 00 00		5 00 5 00	
Fers à cheval :		1 1/2 " " " " 4 25		18 50 19 00		2 " " " " 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 " " " " 3 00		18 75 19 25		3 " " " " 4 25 4 50	
do par 25 barils.. 3 50 0 00		2 1/2 " " " " 3 40		hotts..... 00 00 00 00		sec..... 5 50 6 00	
En acier..... 0 00 0 00		3 " " " " 3 25		Canadienne..... 17 50 18 00		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Fers à repasser par lb 0 03 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Fer en barres.		Rouge de Venise, Anglais 1 75 2 00	
Fiches : Coupées, toutes dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous galvanisés, par 100 lbs. \$9 25		Canadien..... par 100 lbs 1 85 1 95		Ocre jaune..... 1 75 2 00	
Pressées, do..... Esc. 2 1/2 p.c. 90 0 00		Clous à ardoise..... 4 50		Anglais..... 2 25 2 30		Ocre rouge..... 1 75 2 00	
7-16..... 3 90 0 00		Clous à cheval No 7..... 2 10		Affiné..... 2 55 2 65		Blanc de Céruse..... 0 50 0 60	
" 8..... 4 25 0 00		" 8..... 2 02		De Suède..... 3 75 4 00		Peintures préparées, galv..... 1 00 1 20	
" 5-16..... 4 50 0 00		" 9 et 10..... 1 92		De Norvège..... 3 75 4 00		Huile de lin crue..... 0 61 0 62	
" 4..... 4 75 0 00		Limes, râpes et tiers points :		Lowmoor..... 6 50 0 00		" bouillie..... 0 63 0 64	
Fut de fer :		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		" en verge..... 0 09 0 10		Ess. de Térébenthine..... 0 00 0 50	
Poll. de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		2ème qualité..... 69 0 00		Feuillard.		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50	
Galvanisé..... 3 35 0 00		Mèches de derrière, esc..... 60 0 00		A cerc er..... par 100 lbs 2 40 2 60		Papier goudronné, la lb..... 0 01 0 12	
Huilé et brûlé..... 2 70 0 00		Tarières..... 10 0 00		Double..... 2 10 2 60		Papier feutre le rouleau..... 0 65 0 00	
Esc. 20 p.c.....		Vrs, à bois, escompte..... 77 1/2 0 00		Totes.		VERRES A VITRES	
Brûlé pour tuyau, la lb..... 0 06 0 07		Boulons à voiture, esc..... 70 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60		11 à 25..... 1 30 à 1 40 50 pds.	
Barbelé pour clôtures..... 0 04 0 00		Boulons à bandage..... 60 0 00		" 22 à 24..... 2 30 2 40		25 40..... 1 40 1 50	
Fil de laiton, à collets		Boulons à lisses..... 70 0 00		" 26 par 100 lbs 2 40 2 50		41 50..... 3 25 3 40 100 pds.	
par lb 0 35 0 40		Métaux.		" 28 par 100 lbs 2 50 2 60		51 60..... 3 50 3 65	
Fontes Mallables 0 09 0 10		Cuivre.		Galvanisée Morewood..... 0 00 0 06 1/2		61 70..... 3 80 3 90	
Enclumes..... 0 10 0 11		Lingots..... par lb \$ c. \$ c.		Queen's head..... 0 05 0 06 1/2		71 80..... 4 30 4 40	
Charnières :		En feuille..... 0 25 0 26		" No. 21, 72x30 "..... 0 07 1/2		81 85..... 4 80 4 90	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Etain.		" No. 16..... 0 08		86 93..... 6 30 6 40	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Lingots..... 0 22 0 23		" No. 28, 81x36 p. 100 lbs..... 0 08		91 95.....	
CLOCS, ETC.		Barres..... 0 23 0 24		Rus-ite, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11		TUYAUX.	
Clous coupés à chaud :		Plomb.		Canada, par botte..... 2 45 0 00		(Escompte 50 p. c.)	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$2 25		Saumons..... par lb 0 03 1/2 0 03 3/4		Ferblanc.		Tuyaux en gros :	
5 pcs..... 2 30		Barres..... 0 04 0 05		Coke I C par botte..... 3 35		4 pcs. par longueur de 3 pd..... \$0 45	
4 à 4 1/2..... 2 35		Feuilles..... 0 05 0 05 1/2		Charbon de bois I C par botte..... 3 75		6 " " " " " " " " 0 60	
3 1/2 à 4..... 2 40		De chasse..... 0 06 0 00		Pour chaq. X additionnel extra 1 75		9 " " " " " " " " 0 90	
3 pcs..... 2 45		Tuyau..... par 100 lbs 5 25 5 50		Charbon de bois D C.....		12 " " " " " " " " 1 28	
2 1/2 à 2 3/4..... 2 50		Zinc.		I C Bradley 5 75 à 6 00		15 " " " " " " " " 2 10	
2 à 2 1/2..... 2 65		Lingots, Spolter. par lb 0 05 1/2 0 06		Ferblanc terne..... 7 00 7 50		18 " " " " " " " " 2 70	
1 1/2 à 1 3/4..... 2 75		Feuilles, No. 8..... 0 05 1/2 0 06		Matériaux de Construction		Coudes ronds :	
1 1/2 pouce..... 3 25		Acier.		CIMENTES		4 pouces chacun..... 0 75	
Clous coupés à froid :		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Ciment de Portland..... 2 25 3 00		6 " " " " " " " " 1 00	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 75		A lisse..... 2 25 2 50		Plâtre calciné..... 1 90 2 00		9 " " " " " " " " 1 75	
1 1/2 pouce..... 3 15		Américain..... 5 50 6 00		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		12 " " " " " " " " 2 60	
Clous à finir par 100 lbs :		A bandage..... 2 50 2 75		PLATRE POUR LA TERRE		Tuyaux de réduction :	
1 pouce..... 4 50		A pince..... 3 25 3 50		Le quart..... 0 95 1 00		6 x 4 pouces chacun..... 1 40	
1 1/2 " " " " 4 00		Fondu..... par lb 0 12 0 13		Au char..... 0 00 0 05		9 x 6 " " " " " " " " 1 90	
1 1/2 à 1 3/4..... 3 60		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07		BRUQUES		12 x 9 " " " " " " " " 2 75	
2 et 2 1/2..... 3 40		De mécanicien..... 0 00 0 04		De Montréal..... 10 00 12 00		Connection simple carrée ou fausse équerre :	
2 1/2 à 2 3/4..... 3 25		Fontes.		Du bord de l'eau..... 6 90 8 00		4 x 4 pouces chacun..... 0 90	
3 à 6..... 3 10		Siemens..... par tonne 18 50 19 00		Réfractaires..... 22 00 26 00		6 x 4 " " " " " " " " 1 60	
Clous à quarts par 100 lbs		Cottness..... 20 00 20 50		Brique pressée..... 25 00 35 00		6 x 6 " " " " " " " " 1 40	
1 pouce..... 4 00		Calder..... 19 00 19 50		PEINTURES		9 x 6 " " " " " " " " 2 10	
1 1/2 " " " " 3 75		Langloan..... 19 50 20 00		Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs. 5 50 6 00		9 x 9 " " " " " " " " 2 10	
1 1/2 " " " " 3 75		Summerlee..... 19 50 20 00				12 x 9 " " " " " " " " 3 10	
		Gart-herric..... 00 00 19 00				12 x 12 " " " " " " " " 3 10	

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable. Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable. Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.
 " Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai senti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.
 J'étais fort souffrant depuis 3 ans, j'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. J'm'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.
 Sur vos avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevis un homme nouveau.
 " Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux. "

CUTHBERT JUBINVILLE
 St-Thomas, 20 juin 1891.
 Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite.
 Franco par la malle sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

Nous Offrons au Commerce, à des Prix Déclatant toute Concurrence,
Saumons, Harengs, Morue, Anguille, Etc.
 En quarts et en demi-quarts—Qualité choisis.
 Aussi 1250 BOITES RAISINS VALENCE " J. Merle. " Récolte 1892
 Parfaitement conservés.
 250 BOITES PRUNEAUX Marque " Atlas. "
 Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.
LAPORTE, MARTIN & CIE
 Epiciers en Gros, Montréal.

ANDRE DESJARDINS
 Importateur de
FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES
 142-143 MARCHÉ BONSECOURS
 MONTREAL,
 Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
 Téléphone Bell 1742.
LITERIE
 DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.
 Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
 1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.
 Téléphone 1906. GROS et DÉTAIL

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR
 Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.
 Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Prix en gros		C ^o 2210 lbs. 1		Bois de Service		Prix en gros	
Connection double, carrée ou fausse équerre:				Pin.			
4 x 4 pouces chacun	1 40	Scotch Grate	do 2000	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
6 x 4 "	1 90	Scotch Steam	do 2740	1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 13 00
6 x 6 "	1 90	Vale Grate	do 2600	1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
9 x 6 "	2 75	Welsch Anthracite	do 2000	1 1/2 et 2 pces	do	do	15 00 18 00
9 x 9 "	2 75	Pictou	do 1240	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
12 x 9 "	4 00	Cape Breton	do " "	1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
12 x 12 "	0 00	Glace Bay	do " "	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
Siphon: simple, double.				Epinette.			
4 pouces	1 40 2 00	Sydney	do " "	1 1/2 et 2 pces.	do	do	7 50 9 00
6 "	1 90 2 75	Reserve	do " "	1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
9 "	2 75 3 30	Charbon de forge	do 2000	1 1/2 et 2 pces.	do	do	9 00 12 00
12 "	4 00 6 00	Lehigh pour fond.	do " "	3 pces.	do	do	9 00 11 00
Tuyau à cheminée:				Pruche.			
9 pouces, par pied	0 25	Coke	do par chaldron	1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
12 "	0 40		6 75 7 10	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Charbons.				Lattes—1ère qualité			
PRIX DE DÉTAIL.				2ème do			
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00	Erable la corde	\$4 75 à \$5 25	Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
Furnace do	6 00	Morlier do	4 51 à 5 00	do XX	do	do	2 40 2 50
Egg do	6 00	Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00	do X	do	do	1 50
Stove do	6 50	Epinette do	3 70 à 4 25	do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
Chestnut do	6 50	Slabs par chars	28 00 à 31 00	do 2ème do	do	do	1 75
Peanut do	5 25	" en barge. Corde	2 30 à 3 00	Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
Bois durs.				do XX			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	Rognures, le voyage	2 25 à 0 00	do X	do	do	1 50
Cèdre rouge 1 pouce	do	Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.					
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	Bois de chauffage.					
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	Prix de détail.					
Cerisier 1 à 4 pouces	do	Acajou de 1 à 3 pouces					
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	Cèdre rouge 1 pouce					
Morlier 1 à 1 pouces	do	Noyer noir 1 à 4 pouces					
Morlier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8					
Erable 1 à 2 pouces	do	Cerisier 1 à 4 pouces					
Orme 1 à 2 pouces	do	Frêne 1 à 3 pouces					
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	Morlier 1 à 1 pouces					
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	Morlier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8					
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	Erable 1 à 2 pouces					
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	Orme 1 à 2 pouces					
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	Noyer tendre 1 à 2 pouces					
Plaquage (veneers):				Cotonnier 1 à 4 pouces			
Uni par 100 pieds.	90 à 1 00	Bois blanc 1 à 4 pouces					
Français la feuille	51 à 1 25	Chêne 1 à 2 pouces rouge					
Américain do	25 à 50	Chêne 1 à 2 pouces blanc					
Erable piqué le pied	00 à	Plaquage (veneers):					
Noyer noir ondé do	00 à	Uni par 100 pieds.					
Acajou (mahogany) do	8 à	Français la feuille					

H. R. IVES & CIE
Rue Queen, Montreal
MANUFACTURIERS
 DES
Ouvrages Artistiques en Fer Forgé
 Grilles de Balcon en fer.
 Ornaments de Chapitiaux, etc.
ENTREPRENEURS
 POUR

OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER
 Escaliers en fer de toutes descriptions,
 Appuis ornementaux pour fenêtres,
 Grillages pour banques et bureaux,
 Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,
 Agencements d'écuries, ligne complète,
 Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,
 De toute espèce de matériaux et très bien finis.
 Monte-plats de sûreté,
 Réverbères pour trottoirs,
 Fontes sur commande.
 Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

" LA CANADIENNE "
 Compagnie d'Assurance sur la Vie
 BUREAU PRINCIPAL:
107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal
 EDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.
 Président: Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L.; Vice-Président
 F. X. MOISAN; Gérant et Secrétaire: P. GARON.
 Situations vacantes pour agents et collecteurs.
 S'adresser personnellement ou par lettre à
P. GARON, Gérant.
 N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PROPRIÉTÉS À VENDRE
 — EN —
 Différents Quartiers de la Ville et de
 la Banlieue de Montréal
 S'ADRESSER:
A. & H. LIONAIS
CHAMBRE 402
Batisse de la "New York Life"
 Téléphone No 2547.
 Boîte de Poste No 957.

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, **MARSHALL & WENDELL**, d'Albany, N. Y., **IVERS & POND**, de Boston,

Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de **PIANOS D'OCCASION** en mains.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110
MONTREAL



— LA —

Pâte de Gomme d'Épinette Rouge

— DU —

Dr CHEVALLIER

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portative et de son efficacité.

— A VENDRE CHEZ —

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30-RUE ST. JEAN-30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marruo (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin:—

Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander.
Votre, etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ LE

ET IL EST EN VENTE PARTOUT.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions. Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre ou à Louer

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L. F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address: MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2990. MONTRÉAL.

A VENDRE
PAR
J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.01.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRÉ maison de 20 x 40 en bois et brique, 4 étages, 2 logements, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26, en bois et brique, 2 étages, 4 logements, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$5,000 A L'APLAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en plâtre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, romises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau

Une file complète du Canadian Illustrated News, 28 volumes, L'Opinion Publique, 14 volumes, et L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 à 20 volumes, reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220 rue Saint Paul et 69 rue des Commissaires.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIÉTÉS
Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange
— LES —
PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance. Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

C. J. McCUAIG, Toronto.
R. A. MAINWARING, Montréal.

McCUAIG & MAINWARING
DE MONTREAL ET TORONTO
COURTIERS D'IMMEUBLES
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —
147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA
MONTREAL. TORONTO.
Téléphone Bell 2433

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.
NOTAIRE
No. 62 rue St-Jacques, Montréal
Résidence, 168 rue St-Denis.
Argent à prêter sur billets et hypothèques
Téléphone 6027.

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE
AU DEPOT DU C.P.R.
St Louis du Mile-End

AU SAULT AU RECOLLET
A VENDRE
Quelques Jolis Blocs pour Subdivision
A côté de la ligne,
DES LOTS DE \$550 A \$800
Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS
185 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone 1842.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.
L. BELANGER
— NOTAIRE —
58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 3 février 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Avenue de Lorimier, lots 504-5, 6, 7 et 8, quartier St-Marie; terrains mesurant 25.5 x 100 chacun, vacants, vendus par La Banque Jacques-Cartier à Marie Eugénie Lépine, épouse de M. Réal Pagé; prix \$4,000 (35658).

Rue Maisonneuve, lot 897, quartier St-Marie, terrain mesurant 40 x 113, maison en bois et brique, No. 220 à 224, rue Maisonneuve, vendu par Jérémie Beau-grand dit Champagne et son épouse à Frédéric Dépati; prlx \$4,800 (35673).

Rue Lafontaine, lot 576-1 et 2, quartier Ste-Marie, terrains mesurant 19x70 chacun, vacants, vendus par J.B. Gratton à Louis Rivard; prix \$1,000 (35681).

Rue Notre Dame, la 1/2 indivise de partie du lot-1588, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 15125 p. en superficie, maisons Nos 792 à 800 rue Notre-Dame, vendu par Edward Rennick à John Martha et David E. Rennick; prix \$4,000 (35697).

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St-André, lot 123, quartier St-Jacques, terrain mesurant 3974 p. en superficie, maison Nos 13 et 27 rue St-André, vendu par Jos Thibault dit Léveillée, père, à Wm Walter Halpin, prix \$2,500 (35659)

Rue St Denis le 1/2 S. E. du lot 837 quartier St Jacques, terrain mesurant 25 x 125, maison No 309 rue St Denis vendu par Frs. Décarry à Frédéric J. Demers, prix \$6,300 (35678).

QUARTIER ST-LOUIS

Avenue Laval, lot 900-5, 7 et 8, quartier St-Louis, terrains mesurant 24 x 109 chacun, maisons Nos 19, 21 et 23 avenue Laval, vendu par Joseph Monette à Frédéric, Daniel Lawrence; prix \$18,000 (35685).

Rue St-Denis, droits dans le lot 389, quartier St-Louis, terrain mesurant 24165 p. en superficie, maisons Nos 128 à 132 St-Denis, vendu par Chas E. Appleton à Ida Florence Appleton, épouse de Alexandre M. Ewing; prix \$4,096 (avec d'autres propriétés) (35686).

Ruelle Perrault, lot 47-2, 3 et 4, quartier St-Louis, terrain mesurant 14,600 p. en superficie, maisons Nos 7 à 19 ruelle Perrault, vendu par le shérif de Montréal à Adolphe Mathieu; prix \$13,500 (35689).

MONTREAL QUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Drummond, lot 1504-15, quartier St-Antoine; terrain mesurant 23.7 en front, 23.5 en arrière x 116.6 avant, vendu par George Roberts à Marie Joseph Louis Léonce L. Rodier; prix \$3,694.95 (125098).

Avenue Seymour, lot 1641-12, quartier St-Antoine; terrain mesurant 23 x 92.6, sans la maison, vendu par Mme veuve Peter Gillespie à Jos H. Macduff; prix \$2,393.45 (125104).

Avenue Seymour, lot 1641-13, quartier St-Antoine; terrain mesurant 23 x 92.6, sans la maison, vendu par Mme veuve Peter Gillespie à Dalma Lanthier et H. Martin; prix \$2,393.45 (125105).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Dufferin, lot 7-209, quartier St-ean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 80

maison en bois, No 106 rue Dufferin, vendu par Alfred Finlay à James Lamb; prix \$1,100 (50216).

Rue St Urbain, lots 434-3 à 12, 15 à 24, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant ensemble 29,808 p. en superficie, vacant, vendu par la succession S. C. Bagg à James Cochrane; prix \$20,250 (50244).

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Manufactures, La 1/2 N. E. du lot 2569, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 22 1/2 x 75 d'un coté et 77 1/2 de l'autre, maison No. 286; rue Manufactures, vendu par Siméon Brais à Joseph Nantel; prix \$1,325 (50232).

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin, lot 329-33, quartier St-Denis, terrain mesurant 25 x 80, vacant, vendu par Jas. N. Emard à Camille Henry; prix \$150 (50249).

MILE END

Rue St-Laurent, lot 94, Mile End, terrain mesurant 27 x 75, maison en bois, No. 121, rue St-Laurent, vendu par Joseph Poirier à Jean-Bte. Bélanger; prix \$500.00 (50251).

OUTREMONT

Chemin Ste-Catherine, lots 36-31-1 et 2, Outremont, terrains mesurant 32090 pieds en superficie, maison en pierre et dépendances, vendus par Mme Richard Korrmair à Joseph D. Cameron; prix \$5,000 (50218).

ST-HENRI

Rue Willie, partie du lot 1303, St-Henri; terrain mesurant 24 x 84.6, avec maison en brique et dépendances, vendu par Calixte Chouinard à Daniel Phelan; prix \$4,000 (50215).

COTE ST-ANTOINE

Rue Abbott, partie S. E. du lot 1434-23, Côte St-Antoine; terrain mesurant 32.4 x 25, cottage en bois et brique etc., vendu par Stanislas D. Vallières à Albert Lognon; prix \$2,000 (50224).

VERDUN

Rue Wellington, P. du lot 3275, Verdun; lisière de terrain mesurant 3 x 120 vacant, vendu par A. R. Whithall et Margaret O. Williams à Kalder Olsen; prix \$108 (50210).

Revue Immobilière.

Montréal 8 février 1894.

Nous devrions entrer, avec le mois de février, dans la période la plus active de l'année pour la propriété foncière, C'est le moment où les acheteurs pour placements préfèrent acheter les propriétés qu'ils ont en vue, afin de pouvoir en contrôler la location pour le 1er mai. Nous n'avons encore aucun indice bien marqué de cette activité, mais comme nous sortons d'une période assez tourmentée pour les intérêts des propriétaires d'immeubles, il est possible que la demande ne fasse que retarder et que nous la verrons en force dans quelques jours. En attendant, les enrégistrement sont maigres, Montréal-Est est un peu

plus actif, mais les quartiers excen-triques sont bien calmes.

I es lots à bâtir ont rapporté cette semaine les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Avenue de Lotimier.....	40c
Rue Drummond.....	\$1.35
Avenue Seymour.....	1.1 1/2
Rue St-Urbain (St J. B.).....	67 1/2c
" Dufferin (St-Denis).....	73c

Verdun	
Rue Wellington.....	30c

La taxe sur les mutations, le privilège des ouvriers, les taxes municipales en perspective, tout se ligue pour peser sur le marché des immeubles. La faillite, d'ailleurs, de plusieurs spéculateurs, a mis sur le marché bon nombre de propriétés qui seront vendues par le shérif et dont les capitalistes avisés attendent la vente.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 13,800.00
" St-Jacques.....	8,800.00
" St-Louis.....	35,598.00
" St-Antoine.....	8,481.85
" St-Jean-Bap-iste.....	21,850.00
" St-Gabriel.....	1,325.00
" St-Denis.....	150.00
Mile-End.....	500.00
Outremont.....	5 000.00
St Henri.....	4 000.00
Côte St-Antoine.....	2,000.00
Verdun.....	108.00
Total.....	\$101,110.85
Semaine précédente.....	207,642.37
Ventes antérieures.....	247,441.46
Depuis le 1er janvier.....	\$555,594.68
Semaine correspondante. 1893...	\$ 95,247.44
" " 1892...	219 847.30
" " 1891...	93,673.44
" " 1890...	169,187.73
" " 1889...	153,707.75
" " 1888...	153,502.35
A la même date 1893.....	\$ 531,206.24
" " 1892.....	1,349,738.55
" " 1891.....	2,674,985.50
" " 1890.....	1,067,485.88
" " 1889.....	803,782.17
" " 1888.....	815,353.08

Les prêts hypothécaires n'ont pas

encore subi de diminution appréciable; cependant la nouvelle loi des privilèges d'ouvriers commencée à inquiéter sérieusement les capitalistes, les compagnies de prêt et les petits entrepreneurs; l'effet s'en fera certainement sentir lorsque la période active de la construction reprendra vers la fin d'avril. Pour le moment, les emprunteurs peuvent offrir des constructions presque achevées, sans privilèges; mais lorsqu'il s'agira de négocier un emprunt dès le début, les conditions seront changées.

Il y a cette semaine deux prêts à 5 p. c., pour \$4,000 et \$10,000; quatre à 5 1/2 p. c., pour \$4,775, \$5,000 (2) et \$5,525. Un prêt de \$15,000 porte 7 p. c. Les autres prêts sont à 6 et 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$23,100
Assurances.....	4,000
Autres corporations.....	50,500
Successions.....	
Particuliers.....	82,635

Total.....	\$160,135
Semaine précédente.....	233,848
Semaines antérieures.....	379,503

Depuis le 1er janvier..... \$ 773,486

Semaine correspondante. 1893....	\$136,434
" " " 1892....	40,642
" " " 1891....	37,923
" " " 1890....	76,026
" " " 1889....	163,605
" " " 1888....	42,601

A la même date 1893.....	\$1,147,451
" " " 1892.....	363,312
" " " 1891.....	1,994,295
" " " 1890.....	612,858
" " " 1889.....	527,508
" " " 1888.....	608,178

La Construction.

On dit qu'une belle bâtisse doit être construite le printemps prochain, entre le bureau de poste et le palais de justice à Hull. Les étages supérieurs seront consacrés à des bureaux et le bas sera loué pour des magasins.

Winnipeg demandera à la législature le pouvoir de soumettre aux contribuables des réglemens pour l'octroi d'un bonus de \$100,000 pour améliorer la navigation de la Rivière Rouge; aussi pour la construction de quatre ponts, deux sur l'Assiniboine à la rue Principale et à la rue Osborne, devant coûter \$80,000; un au-dessus des cours du C. P. R., à l'ouest de la rue Princesse, devant coûter \$30,000; un autre au nord du pont Louise, devant coûter \$80,000. La cité demande aussi d'être autorisée à accorder à St-Boniface un bonus de \$10,000 quand elle aura bâti un pont en fer avec piliers en pierre, sur la Rivière Rouge, vis-à-vis la rue du Marché.

On a achevé, ces jours derniers, les travaux de l'aqueduc de Granby, pour cet hiver. L'ouvrage se faisait avec beaucoup de difficulté, et au dire des connaisseurs en travaillant ainsi dans la terre gelée on s'expose à être obligé de recommencer au printemps.

Le contrat pour la pierre de taille de l'hospice Auclair, coin des rues Rachel et Sanguinet, à Montréal, a été donné à M. Onésime Martineau.

Les avis légaux pour l'expropriation des propriétés occupant le site où doit s'élever la nouvelle gare de

est, sont publiés dans les journaux de Montréal. A ce propos, le Conseil de Ville, nous paraît avoir oublié une chose importante dans ses négociations avec le Pacifique au sujet de cette gare, c'est de stipuler que les plans seront faits et les travaux dirigés par des architectes canadiens. En l'absence de cette stipulation, il est fort probable qu'on emploiera un architecte de New-York, et qu'une partie des matériaux seront aussi importés de l'étranger. On ne pense pas à tout.

A la Pointe au Chêne, Comté de West Moreland, N. E. on doit commencer sous peu la construction d'un brise-lames qui coûtera \$36,000.

M. le curé de Bloomfield, Ile du Prince Edouard, a l'intention de faire agrandir son église; en y ajoutant un chœur et deux ailes. M. Baker, architecte de Summerside, a fait les plans.

On demande des soumissions pour les réparations à l'église de St-Ephrem d'Upton. Les soumissions seront reçues jusqu'au 20 février, au presbytère de St-Ephrem. Les plans et devis sont déposés au presbytère et chez M. Casimir St-Jean, architecte, 180 rue St-Jacques, Montréal.

On demande des soumissions pour la construction de la bâtisse de la Young Men Christian Association à Ottawa.

M. David Ouellet, architecte de Québec, a préparé les plans pour la construction, à Ste Germaine, d'une église de 132 x 55, avec sacristie de 45 x 32, murs en bois et brique, couverture en bardeaux, clocher en tôle galvanisée; coût total \$12,000.

Le comité du feu de Montréal, doit demander un crédit pour la construction de deux nouvelles stations de pompes, l'une dans le quartier est, devant coûter \$60,000 et l'autre à Hochelaga, devant coûter \$16,000.

Le Conseil du Comté de Portneuf, demande des soumissions pour la construction d'un pont en fer et acier, système Pratte, sur la rivière Portneuf, dans le village de Notre-Dame de Portneuf. Ce pont aura 70 pieds de long par 16 pieds de large.

Les citoyens de Stadacona, près de Québec s'organisent pour se construire un aqueduc.

ECHOS DES MINES.

Les travaux sont repris à la mine Albert, à Capelton. L'usine d'engrais chimiques sera aussi remise en opération ces jours-ci.

M. W. A. Simpson, de Petrolia qui fait des sondages pour trouver le gaz naturel à Thamesville, Ont., dit qu'il a complété un puits d'un rendement satisfaisant et qu'un autre, foré à 250 pieds de profondeur, donne de splendides espérances.

CHEMINS DE FER

On demandera encore une charte pour la construction d'un chemin de fer de Gleichen à Victoria, dans Alberta, T.N.O.

La compagnie de chemin de fer Peterboro, Sudbury et Sault Ste-Marie, demandera du délai pour le parachèvement de sa voie ferrée.

La compagnie de chemin de fer Duluth, Nepigon et Baie James demandera une charte pour construire une voie ferrée de Nepigon, Ont., jusqu'à la Baie James.

La compagnie de chemin de fer Lac Mégantic demandera un acte d'incorporation pour construire un chemin de fer du Lac Mégantic jusqu'aux frontières.

On demandera à la prochaine session du parlement d'Ottawa une charte pour une ligne de chemin de fer électrique, système bicycle, de Winnipeg, Man., à Louisbourg, Nouvelle-Ecosse.

NOTES FINANCIERES

La piastre papier, de la République Argentine, qui devrait valoir une piastre de notre monnaie, est tombée, par suite de la dépréciation du papier monnaie, à 25c, perdant ainsi 75 p. c. de sa valeur nominale.

Bradstreet's dit que le paiement des dividendes échéant en février, à New-York, atteindra la somme de \$24,549,161, sans compter les dividendes des banques, compagnies d'assurance et compagnies manufacturières, qui portent le total à \$28,000,000.

De Dun's Review du 3 février: "Une impulsion nouvelle a été donnée aux affaires par le fait que le Trésor a réussi à obtenir de l'or pour sa réserve, rétablissant ainsi la confiance publique en son pouvoir de continuer les paiements en or. Le revenu avait tellement diminué et la perspective de l'emprunt paraissait si peu favorable, jusqu'à ce que les institutions de crédit se fussent décidées à le faire réussir, qu'il était naturel de concevoir quelques craintes pour l'avenir du marché monétaire. Cette opération n'a que fort peu affecté les placements réguliers, et, malgré que la demande d'emprunts à demande ait augmenté, on ne peut s'attendre à beaucoup de changement dans le marché monétaire avec \$245,000,000 de fonds dans les banques, sans compter ce qui arrive de l'intérieur, tandis que le trésor est aussi obligé de payer plus qu'il ne reçoit des taxes. L'amélioration graduelle du commerce explique l'augmentation des effets de commerce présentés à l'escompte cette semaine, quoique l'énorme accumulation de fonds oisifs, prouve trop cruellement que les affaires n'ont pas encore repris leurs proportions normales."

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
— 129-131 —
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Bélephone Bell, 6323.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois: le long du Canal Lachine, des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

ARCHITECTES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

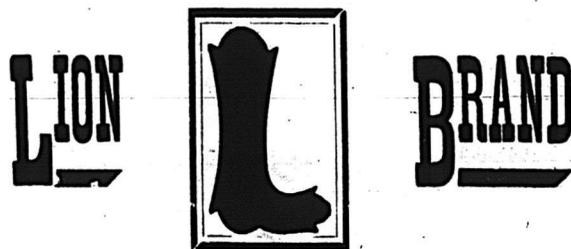
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.
B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

Théo. DAoust

(Ci-devant de Daoust & Gendron)

Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conservees au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité:—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone: 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal, se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
E. B. COOKE & CIE, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin, No 239 rue St-Jacques, Montréal,

Mercredi, 14 Février 1894, à 11 hrs.,

l'actif de la faillite, comme suit:

Fonds de commerce de gants et corsets, etc.	\$8525.11
Ameublements de magasin	1546.50
Dettes de livres, d'après liste	63.45
	\$10135.06

Le magasin sera ouvert les 12 et 13 février.

KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE & FREBE, Encanteurs.

PETITES NOTES.

La langue de la giraffe a presque 18 pouces de longueur.

Un savant russe prédit une famine sans pareille pour 1894.

Un jeune homme de 17 ans, en Australie, a 8 pieds 3/4 pouces et pèse 300 livres.

La France doit faire construire cette année trente nouveaux vaisseaux de guerre.

Un Français vient d'inventer un procédé par lequel le cuir devient semblable au velours au toucher.

La Bibliothèque Nationale de Paris est la plus considérable du monde; elle compte 1,400,000 volumes.

Il y a actuellement, dans l'établissement de pisciculture d'Ottawa, 1,250,000 œufs de truite saumonée en voie d'incubation. L'éclosion doit avoir lieu en avril ou en mai.

Le gouvernement des Etats-Unis a inscrit sur sa liste civile environ trois cents chats. Ils sont distribués dans environ 50 bureaux et ils émargent au budget du ministère des postes. Leurs fonctions consistent à faire la guerre aux rongeurs, rats et souris, qui s'attaquent aux matières postales.

Le Musée National de Washington exhibe en divers bocaux les ingrédients physiques qui composent un homme ordinaire de 154 livres. Il y a d'abord 96 livres d'eau; puis 3 livres d'alumine, un peu moins de 10 livres de gélatine—pour tenir l'âme et le corps ensemble—43 1/2 livres de gras, 8 1/2 livres de phosphate de chaux, 1 livre de carbonate de chaux, 3 onces de sucre et d'empois, 7 onces de fluoride de calcium et 6 onces de phosphate de magnésie.

Un avocat, dans une enquête, voulait affaiblir le poids du témoignage d'un marchand, qui était contraire aux prétentions de son client.

Il lui demanda: Avez-vous jamais été en faillite?

—Non.

Question: Avez-vous jamais été en difficultés financières?

—Non.

Question: Avez-vous jamais, à quelque époque que ce soit, ces é de payer vos créanciers?

—Oui.

Question: Ah! je savais bien que nous y arriverions. Et quand est-ce que cela vous est arrivé?

—Quand je les ai eu tous payés.

Tête de l'avocat.

Le calendrier offre des curiosités peu connues, en voici quelques-unes:

Aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi ou un samedi. Le mois d'octobre commence toujours le même jour de la semaine que le mois de janvier; le mois d'avril, le même jour que le mois de juillet; décembre, le même jour que septembre. Février, mars et novembre commencent le même jour de la semaine, tandis que mai, juin et août commencent à des jours différents entre eux. Ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles.

L'année ordinaire se termine toujours le même jour de la semaine où elle a commencé. Enfin les années se répètent c'est-à-dire qu'elles ont le même calendrier tous les 28 ans. C'est ce qu'on appelle le cycle solaire.

A la dernière assemblée du conseil du comté d'Ottawa, il a été proposé de nommer un comité qui devra s'enquérir de l'opportunité de créer une ferme industrielle pour les pauvres et les jeunes criminels du comté, d'un site propre à un tel établissement et du coût approximatif de cette institution. Le rapport ne sera présenté qu'au mois de juin. Cette ferme aurait les meilleurs résultats; elle sauverait les jeunes garçons qu'un délit quelconque envoie souvent en prison où ils sont placés au milieu de personnes plus mûres qu'eux dans le crime; l'influence morale qu'exercent ces milieux délétères ne peut que les enfoncer dans le crime où ils ne sont tombés souvent qu'accidentellement. Il va sans dire que cette ferme industrielle serait soumise à des règles sévères mais justes, propres à faire aimer le travail et pratiquer le bien.

STATISTIQUE.

Les Hollandais consomment 240 onces de thé et de café par tête, par année.

L'Italie a consommé, en 1893, 16,000 tonnes de café, pendant que les Etats-Unis en ont consommé 32,000 tonnes.

En Allemagne 67 p. c. de la population vit de pain de seigle. Il n'y aurait ainsi que 33 p. c. de la population qui se nourrirait de pain de blé.

Le nombre de sociétés par actions enregistrées en Angleterre pendant l'année 1892 a été 2,604, avec un capital nominal de £103,403,331 sur lequel £16,724,588 ont été versés.

Le capital des banques et banquiers français est de \$1,330,000,000; le capital des banques et banquiers anglais, de \$910,000,000; celui de banques et banquiers allemands est de \$1,151,000,000.

L'évaluation officielle de la récolte de café actuellement en croissance à Java est de 311,000 piculs. On évalue maintenant la récolte de café du Brésil à 6,750,000 livres, au lieu de 7,500,000, chiffre précédent.

352,885 immigrants venus de l'autre côté de l'Océan sont débarqués à New-York pendant l'année 1893. De ce nombre, on compte 3,144 français, 55,081 allemands, 69,074 italiens, 37,100 russes, 28,965 suédois, 30,236 irlandais, 14,609 anglais.

M. Mulhall évalue le sol, aux Etats-Unis, à \$12,500,000,000; le bétail à \$5,500,000,000; les constructions à \$14,200,000,000; les meubles, l'outillage, etc., à \$7,200,000,000; les chemins de fer à \$10,000,000,000; la marine à \$300,000,000. La richesse moyenne serait par conséquent de \$1,050 par tête.

D'après un rapport récent de la Chambre de Commerce de la Havane; il y a dans l'île de Cuba 90,960 plantations de sucre, ou de tabac et fermes de fruits et de légumes, dont la valeur totale est de \$325,000,000. Les produits du sol sont

estimés à une valeur annuelle de \$100,000,000. Le commerce extérieur de Cuba est de \$90,000,000 à l'exportation et de \$43,750,000 à l'importation.

On trouve aux Etats-Unis 4,500 pépinières, s'étendant sur 173,000 acres d'une valeur de \$42,000,000, représentant une valeur totale de \$52,500,000, employant 42,000 hommes et 2,000 femmes; 14,000 animaux de trait, pour \$1,000,000 d'outils, avec une production annuelle de près de \$100,000,000.

Les expéditions de blé d'Odessa, le principal port d'exportation des blés de Russie, sur la mer Noire, ont suivi la progression suivante:

En 1836 ils étaient de...	5,300,000 minots.
" 1853 "	... 16,000,000 "
" 1871 "	... 28,000,000 "
" 1885 "	... 44,000,000 "
" 1888 "	... 66,000,000 "

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La manufacture de chaises de Waterloo a des commandes pour autant qu'il lui est possible de fabriquer.

Un télégramme de Tacoma, territoire de Washington, dit que les pluies ont détruit sur la dernière récolte, de douze à quinze millions de minots de blé.

Un bonus de \$20,000, voté par le conseil de ville des Trois-Rivières pour la Compagnie Canadienne des conduites d'eau a été soumis au vote des électeurs le 31 janvier et approuvé.

Une fabrique de lainage et une filature de coton de Fitchburg, Mass., ont fermé leurs portes la semaine dernière, à cause du manque d'écoulement de leurs produits; 9,000 ouvriers sont mis ainsi sur le pavé.

Les scieries, à Ottawa, n'ont pas fait autant de ventes que d'habitude, ce mois-ci, dit-on, et auront probablement un surplus à porter à la prochaine saison, à moins que le marché américain ne leur soit ouvert par le tarif Wilson.

Le conseil municipal de Roxton Falls a passé un règlement par lequel la corporation s'engage à prêter la somme de \$8,000 à une société qui doit établir une industrie nouvelle dans le village. Il s'agit d'une manufacture de douelles pour barils à clous et à farine, lames de persiennes, etc.

Sir Charles Tupper et le représentant à Londres de la ligne Canado-Australienne, sont en instance auprès du gouvernement impérial pour obtenir une subvention en faveur de la ligne entre Vancouver et l'Australie. Leur demande est appuyée par les représentants de toutes les colonies australiennes.

MM. D. MacLaren, commerçants de bois d'Ottawa, Alex. MacLaren et S. P. Franchot, de Buckingham, Québec, W. T. Gibbs, chimiste, d'Ottawa, viennent de faire application pour l'incorporation de la "Gibbs, Franchot, MacLaren Company," à responsabilité limitée. Le capital actions est de \$50,000, et l'objet de la compagnie est de manufacturer une foule d'articles; y compris la laine, le coton, boîtes, barils, articles en bois de toutes sortes, etc.